

# l'aurora boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

JEUDI 20 MARS 2025 | VOLUME 42 | NUMÉRO 6



© Gwendoline Le Bomin

Lors du festival annuel Thaw Di Gras à Dawson, l'Association franco-yukonnaise (AFY) a tenu un kiosque où les gourmands et gourmandes ont pu déguster de la tire d'érable. .... p. 23

PAGE 5



© Maryne Dumaine

### Le Yukon réagit aux tarifs douaniers américains

■ Maryne Dumaine

PAGE 9



© Yannick Pavard

### Mayo : Un policier engagé dans sa communauté

■ Yannick Pavard

À DÉCOUVRIR

- Nouveau premier ministre canadien** ..... 5
- Prendre soin du sommeil ..... 6
- Chante-la ta chanson fête ses 10 ans ... 7
- Se lancer en politique ..... 8
- Onde de choc 2025 ..... 10
- Aurore Favier expose ..... 11
- Retour sur le festival nordique ..... 13

# Marguerite Tölgyesi, élue membre du CA du Centre de la francophonie des Amériques

Marguerite Tölgyesi occupe désormais le poste de personne âgée de 35 ans et moins pour un mandat de trois ans. Elle a été élue au conseil d'administration du Centre, avec quatre autres personnes.

Gwendoline Le Bomin

## L'amour pour la francophonie

Marguerite Tölgyesi a obtenu 440 voix lors du vote en ligne du 3 au 7 février 2025, parmi 24 candidatures pour cinq postes. «Je n'ai jamais eu l'expérience d'une campagne électorale en ligne comme ça», dit-elle. «Souvent, ce sont des élections en personne. Tu fais un discours devant tout le monde, puis tu as les résultats quelques heures plus tard au maximum. C'était assez différent pour moi. J'ai pu mobiliser mon réseau, faire un peu de publicité en ligne sur mes réseaux sociaux. Les membres votants avaient accès à une vidéo de présentation, à ma lettre de présentation, puis à la description de mes motivations. C'est un peu un processus qui s'est fait tout seul, sans nécessairement qu'on ait beaucoup d'accès à ça», poursuit-elle.

Marguerite est la première personne yukonnaise élue au CA de cet organisme.

Elle explique avoir présenté sa candidature à la suite de sa participation à l'Université d'été du Centre de la francophonie des Amériques en 2023 à Lafayette en Louisiane.

«J'ai tout de suite vraiment aimé leur mandat. C'est un moment intéressant pour moi de voir à quel point la francophonie était portée pas juste au Canada, en situation minoritaire, mais vraiment dans d'autres pays de l'Amérique», partage-t-elle.

«J'ai trouvé ça vraiment intéressant de voir cet amour-là pour la langue française de pays qui n'ont pas nécessairement le français comme langue officielle. Le système de gouvernance m'intéressait aussi parce que j'ai déjà siégé à des conseils d'administration, mais surtout dans des orga-

nismes à but non lucratif, avec des mandats non canadiens. Cet aspect international m'intéressait en plus de ce nouveau système de gouvernance que je connaissais moins», ajoute-t-elle.

Pendant son mandat, Marguerite Tölgyesi souhaite apporter une perspective féministe. «Sinon, c'est vraiment par amour pour la francophonie que je fais ça, et j'aime beaucoup apprendre à connaître ces différents organismes-là et les réalités d'un peu partout.»

Les quatre autres personnes élues sont Jeanne d'Arc Gaudet au poste de personne provenant de l'Acadie, Flavia Garcia au poste de personne provenant du Québec, Soukaina Boutiyeb au poste de personne élue parmi les dirigeantes ou dirigeants d'organismes pancanadiens des communautés francophones et acadiennes du Canada, et Vladimir Destinvil au poste de personne

provenant de l'extérieur du Canada dans les Amériques.

## Centre de la francophonie des Amériques

Le Centre de la francophonie des Amériques est un organisme gouvernemental du Québec qui œuvre pour la promotion de la langue française dans un contexte de diversité culturelle. Il soutient les relations et actions communes entre francophones et francophiles du Québec, du Canada et des Amériques.

L'organisme se concentre sur le développement des communautés francophones, favorise les échanges, les partenariats et le réseautage, tout en soutenant des projets liés aux enjeux sociaux et en diffusant des informations sur la francophonie.



Archives A.B.

Marguerite Tölgyesi est la première personne du territoire à être élue membre du CA du Centre de la francophonie des Amériques.

Nous souhaitons à toutes les Franco-Yukonnaises et tous les Franco-Yukonnais une joyeuse Journée internationale de la Francophonie!



Merci pour vos contributions au Yukon et à notre culture.

*Célébrons ensemble la fierté francophone!*





# Racines

Maryne Dumaine

En ces temps où les tensions économiques s'intensifient et où l'incertitude plane comme un vent froid sur nos horizons, il devient plus essentiel que jamais de se tourner vers ce qui nous ancre, ce qui nous permet de tenir debout. Nos racines.

Cultiver ses racines, c'est puiser dans la profondeur de notre histoire pour continuer à grandir.

Au Yukon, nous prenons souvent conscience de nos racines. Loin des lieux où nous avons grandi, loin de ces environnements qui ont créé une bonne partie de notre identité, beaucoup d'entre nous trouvent un certain réconfort dans les choses qui, telles des madeleines de Proust, font revivre des émotions lointaines.

Pour ma part, ce sont mes racines qui m'ont amenée à me rapprocher de la francophonie, quand je suis arrivée au Yukon il y a plus de 20 ans. À l'époque, j'avais traversé deux continents, sac au dos, avec une conviction : je ne voulais pas me rapprocher des « Français ». Qu'ils ou elles soient de France ou d'ailleurs, j'avais développé une aversion pour la langue française et sa culture. J'évitais du mieux possible les groupes dans les auberges de jeunesse où j'entendais la langue de Molière.

Et pourtant... 20 ans plus tard, je dirige le journal francophone dont l'objectif est d'informer, d'inspirer et d'unir la communauté francophone au cœur du Yukon.

Comment est arrivée cette ironie du sort? C'est la faute d'Edith Bélanger! À cette époque existaient les projections de films Ciné-France, organisées par le secteur culturel de l'AFY, qu'Edith gérait. Chaque mois, quelques irréductibles se rassemblaient dans la salle communautaire pour regarder un film de France, parfois sous-titré en anglais, sur un grand écran. Bon, le son n'était pas *surround* et l'image était loin d'être en haute définition. Mais la magie a opéré : ici, en plein cœur du bout du monde, il y avait ça. Un peu de ma culture. Je n'y retrouvais pas « des Français ». J'y retrouvais des émotions en entendant un accent, une bande originale qui me rappelait mon enfance, la vue de paysages familiers. Sans le savoir, j'y retrouvais un peu... de mes racines.

C'est à ce moment-là que j'ai compris que plus je partirais loin, plus mes racines grossiraient, telles celles d'un arbre dont on coupe les branches pour obtenir plus de lumière. Plus on les coupe, plus ses racines encombreront le sol : terrasse en pierre ou fondation de

maison, rien ne peut résister à la force de telles racines.

L'histoire francophone au Canada est comme cet arbre : c'est une histoire de résilience. Si on tente de priver l'arbre de sa parure pour éviter d'en prendre de l'ombre, il se rattrapera par ailleurs, avec encore plus de force et de vigueur.

Aujourd'hui, alors que le monde vacille sous le poids de guerres tarifaires, et que les économistes jouent à Madame Irma, nous devons nous rappeler que nous n'en sommes pas à nos premières tempêtes. Et toujours, ce qui a été gagnant, ce n'est pas l'isolement et l'exclusion, mais la solidarité, le partage et la collaboration. Ce n'est pas la peur, mais la transmission qui permet de continuer d'avancer.

Derrière nos langues, il y a des histoires. Que ce soit pour le français ou pour les langues autochtones d'ailleurs. En choisissant notre langue du quotidien, on choisit aussi une façon de voir le monde, une manière de se raconter et de se lier aux autres. Que ce soit en demandant d'ajouter un accent à notre prénom sur une carte de santé, en allant à une activité de danse folklorique, en jouant à l'impro ou en chantant des chansons, par notre langue, nous connectons.

Le thème « Cultive tes racines », de l'édition 2025 des Rendez-vous de la francophonie, c'est une invitation à offrir une place dans notre histoire commune à chaque racine qui soutient notre beau jardin franco-yukonnais, dans cette terre qui ne demande qu'à être nourrie de diversité et d'échanges.

Il y aura toujours des crises. Il y aura toujours des périodes d'instabilité, de doutes, de replis. Mais il y aura aussi toujours, si nous le décidons, des raisons d'espérer, des mains tendues, des histoires partagées autour d'une table, des danses carrées et des chansons qui résonnent dans les centres culturels, comme ce fût le cas le 3 mars dernier au Centre culturel des Kwanlin Dün, lors du spectacle Chante-la ta chanson.

Face à l'incertitude de notre environnement, nous avons le choix, en tant que communauté, de renforcer ce qui nous lie. Cultiver ses racines, c'est comprendre d'où l'on vient pour solidifier nos bases, mais c'est aussi voir et découvrir les racines des autres, pour mieux accueillir les nouvelles plantes.

Plus que jamais, en ce Mois de la francophonie, voyons collectivement que notre force ne se situe pas dans nos frontières, mais dans les liens qui nous unissent, ici et maintenant, en tant que communauté.  
Bonne lecture!


# l'aurora boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511  
auroreboreale.ca

## ABONNEZ-VOUS

30 \$, plus tx.  
par année format papier\* ou PDF.  
150 \$ à l'étranger pour la version papier.  
1,25 \$ l'unité au Yukon.

**Visa/Master Card**  
867 668-2663  
poste 500



Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1 950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Réseau Sélect : 450 667-5022, poste 105

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon. L'Aurore boréale a une ligne éditoriale indépendante.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première Nation des Kwanlin Dün et du Conseil des Ta'an Kwäch'än.

## L'ÉQUIPE

-  **Maryne Dumaine**  
Directrice  
867 668-2663, poste 510  
dir@auroreboreale.ca
-  **Gwendoline Le Bomin**  
Journaliste - Rédactrice en chef  
867 335-7476  
journalisme@auroreboreale.ca
-  **Marie-Claude Nault**  
Gestionnaire publicité  
Infographie  
867 333-2931  
pub@auroreboreale.ca
-  **Gaëlle Wells**  
Adjointe à la direction  
867 668-2663, poste 520  
redaction@auroreboreale.ca

Correspondant-e-s :  
**Nina Brandelik, Marie-Ève Brousseau, Nelly Guidici, Yannick Pavard**

Révision des textes et correction d'épreuves :  
**Angélique Bernard**

Distribution :  
**Stéphane Cole**

Caricature :  
**Riley Cyre**

Merci à

# Feu au centre communautaire de Tagish

Maryne Dumaine

Le 12 mars dernier, un feu a été signalé au centre communautaire de Tagish, une des communautés des lacs du Sud. Selon le communiqué reçu de la part du gouvernement du Yukon, à 16 h 30, tout le bâtiment avait été touché, bien que le service incendie de Marsh Lake ainsi que les services de pompiers volontaires de Golden Horn, de Tagish, de Carcross et de Mont Lorne se soient rendus sur les lieux en compagnie de l'équipe d'intervention spécialisée (SHOT).

« Bien que nous ne connaissions pas encore tous les détails, nous déplorons cette perte dévastatrice pour la collectivité et tenons à exprimer notre gratitude aux pompiers qui sont vite arrivés sur les lieux. Sans leur intervention rapide, les dommages auraient été d'autant plus graves. [...] », ont déclaré conjointement le premier ministre Ranj Pillai, le ministre des Services aux collectivités, Richard Mostyn, et le député de l'Assemblée législative du Yukon pour la circonscription de Mount Lorne-Lacs du Sud, John Streicker.

« Nous sommes pleinement conscients de l'importance que revêtait le centre communautaire de Tagish pour les résidents et

résidentes : un lieu de rassemblement, de rencontre et d'entraide. Des soupers communautaires aux déjeuners aux crêpes, en passant par les cours de mise en forme et les programmes pour les jeunes, le centre était au cœur de la vie à Tagish. C'était un endroit où les amis se réunissaient autour d'un café, où les familles célébraient les événements marquants et où les voisins se rassemblaient pour s'entraider dans

les moments difficiles. L'incendie récent qui a ravagé ce précieux espace est une perte déchirante pour la collectivité. Nos pensées vont à toutes les personnes touchées. »

Le gouvernement tient à rassurer les membres de la collectivité de Tagish et a indiqué qu'il bâtira un nouvel espace communautaire adapté aux besoins locaux. ■

*D'après des communiqués du gouvernement du Yukon.*



Gouvernement du Yukon

Le centre communautaire de Tagish était un endroit rassembleur pour la population de cette communauté des lacs du Sud.

# Nouvelle école au centre-ville de Whitehorse : ça suit son cours

D'après un communiqué du gouvernement du Yukon

L'École élémentaire de Whitehorse sera relocalisée dans la réserve foncière à vocation éducative de Takhini où une nouvelle installation moderne sera construite pour accueillir les élèves en immersion française.

Les résidents et résidentes du centre-ville de Whitehorse ont fait part au gouvernement de l'importance d'avoir une école dans leur quartier. S'appuyant

sur la Synthèse des résultats : Consultation publique sur la planification des immobilisations scolaires de Whitehorse, le ministère de l'Éducation a rencontré la Ville de Whitehorse, la Première Nation des Kwanlin Dün, le Conseil des Ta'an Kwäch'än et les propriétaires d'immeubles commerciaux du centre-ville pour discuter des possibilités d'avoir une nouvelle école au centre-ville de Whitehorse.

Une autre consultation est prévue avec la Downtown Residents Association, les conseils

scolaires de Riverdale et du centre-ville, les commissions scolaires et des intervenants et intervenantes en éducation pour recueillir de l'information afin d'évaluer les besoins communautaires et en matière d'éducation et d'espace en vue d'une nouvelle école.

Le gouvernement du Yukon est d'avis que les résidents et résidentes du centre-ville doivent participer au façonnement de l'avenir du centre-ville. C'est pourquoi le gouvernement du Yukon a alloué 50 000 \$ dans le Budget 2025-2026

- sous réserve de l'approbation de l'Assemblée législative - pour la tenue d'une première ronde de consultations publiques à compter de la fin du printemps 2025 sur une école au centre-ville de Whitehorse.

Cette consultation portera principalement sur la définition des besoins de la communauté en matière d'éducation, la détermination d'emplacements potentiels et la communication des principales conclusions tirées des réunions avec les parties intéressées et des tendances démographiques. ■



# La fin des travaux de l'Aéroport international de Whitehorse est prévue cette année

D'après un communiqué du gouvernement du Yukon

Sous réserve de l'approbation de l'Assemblée législative, le gouvernement du Yukon s'apprête à investir 75,5 millions de dollars dans le Budget 2025-2026 pour achever la phase finale de la réfection de la piste principale de l'Aéroport international Erik-Nielsen de Whitehorse.

La phase finale des travaux doit commencer au printemps 2025 et devrait se terminer à l'automne

prochain. Cette année, les équipes s'attelleront à la réfection de la partie sud de la piste principale, après avoir reconstruit la partie nord en 2024.

Des mesures d'atténuation ont permis de limiter les perturbations pendant les travaux afin d'assurer le fonctionnement de l'aéroport. En 2024, la réfection de la piste a soutenu une augmentation du nombre de passagers et passagères de 22,5 % par rapport à 2023. Ces chiffres dépassent le pic pré-pandémique de 7,7 % en 2019

et marquent une année record en matière d'arrivées.

En plus de la réfection de la piste, d'autres améliorations ont récemment été apportées à l'aéroport pour améliorer l'expérience des personnes qui voyagent : l'ouverture d'un nouveau restaurant dans l'aérogare en partenariat avec Air North, la compagnie aérienne du Yukon, et l'installation de nouveaux panneaux reconnaissant les territoires traditionnels du Conseil des Ta'an Kwäch'än et de la Première Nation des Kwanlin Dün. ■



Archives A.B.

Ces travaux font partie d'un programme plus vaste visant à améliorer l'Aéroport international Erik-Nielsen de Whitehorse.

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

**Felix Robitaille**  
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY  
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Western Canada

**Appel aux anciens élèves de l'École Émilie-Tremblay**

Nous vous cherchons pour renouer les liens et partager vos souvenirs! Si vous êtes un ancien élève, contactez-nous pour faire partie de notre projet de retrouvailles. Ensemble, revivons l'histoire de notre école!

info@csfy.ca

40<sup>th</sup> École Émilie-Tremblay

# Tarifs douaniers américains : réaction du Yukon

Maryne Dumaine

Face à l'imposition de tarifs douaniers de 25 % sur les produits canadiens par l'administration Trump, le gouvernement du Yukon réagit avec une série de mesures destinées à protéger l'économie locale.

Le premier ministre Ranj Pillai était en conférence de presse le 5 mars dernier. Il y a dénoncé une décision « injustifiée et mal avisée », affirmant que le territoire ne resterait pas les bras croisés. « Le Yukon a élaboré un plan solide pour appuyer la réponse d'Équipe Canada (Team Canada) et atténuer les conséquences pour les Yukonnais et Yukonnoises », a-t-il déclaré.

## Quelques mesures immédiates

Dès le 4 mars, plusieurs actions sont entrées en vigueur. La Société des alcools du Yukon a cessé de vendre et d'importer des produits américains. Les entreprises locales pourront écouler leurs stocks existants, mais ne pourront pas en acheter d'autres.

Le premier ministre a aussi indiqué que le ministère de la Voirie et des Travaux publics privilégiera l'achat de biens et services locaux ou provenant de pays autres que les États-Unis.

Par ailleurs, Ranj Pillai a indiqué qu'un fonds d'un million de dollars sera mis en place pour compléter les programmes fédéraux d'aide et accompagner les entreprises face aux incertitudes économiques. Ce fonds, sous réserve de l'approbation de l'Assemblée législative, fera partie du Budget 2025-2026.

Le gouvernement appuiera les initiatives des chambres de commerce visant à encourager la consommation de produits et services locaux. À la question de savoir si une étiquette « Made in Yukon » serait envisagée, le premier ministre a indiqué que les entreprises sont les bienvenues à indiquer à leur clientèle quels sont les produits yukonnais ou canadiens, mais qu'une telle action n'est pas encore envisagée par le gouvernement.

Enfin, Ranj Pillai a affirmé qu'il travaille toujours en collaboration avec les chambres de commerce et les partenaires provinciaux et territoriaux, dans l'objectif de lever les barrières commerciales interprovinciales et internationales.

## Une réponse évolutive

Le premier ministre Pillai a laissé entendre que d'autres mesures pourraient suivre si l'administration américaine ne faisait pas marche arrière. « Nous explorons toutes les options et nous tiendrons la

population informée dans les jours et semaines à venir », a-t-il assuré.

Ranj Pillai s'est aussi voulu rassurant et amical envers la population de l'Alaska. « Ces mesures ne vous visent pas directement, mais nous devons défendre notre pays, notre souveraineté et notre mode de vie ». Il a aussi adressé, à la suite de questions des médias, le fait que le gouvernement du Yukon ne compte aucunement bannir des personnes américaines du Yukon ni pour les Jeux d'hiver de l'Arctique qui sont prévus l'an prochain ni pour des cas plus individuels, comme le public semblerait évoquer.

« Dans une situation comme nous vivons actuellement, il ne faut pas mélanger les tarifs douaniers et les bonnes ententes diplomatiques. Ce que nous voulons, c'est que la population américaine fasse pression sur le gouvernement de Trump, et non pas impacter directement les individus. »

Le premier ministre assure que ces mesures douanières ne devraient pas nuire à la tenue des Jeux d'hiver de l'Arctique, prévus en 2026 à Whitehorse. « Nous avons déjà les infrastructures nécessaires », a-t-il déclaré. « Si ça n'avait pas été le cas, construire de nouvelles infrastructures aurait pu présenter des obstacles. » ■

IJL - Réseau.Presse - L'Aurore boréale



Maryne Dumaine

Le premier ministre du Yukon, Ranj Pillai, a affirmé que beaucoup d'enjeux restent incertains à l'heure actuelle, et qu'il espère que le gouvernement américain reviendra sur ses décisions.

# Le Canada se dote d'un nouveau premier ministre

Gwendoline Le Bomin

Mark Carney est devenu officiellement le 24<sup>e</sup> premier ministre du Canada le 14 mars dernier. La cérémonie d'assermentation du nouveau premier ministre et de son cabinet s'est déroulée à Rideau Hall, sous la présidence de Mary Simon, gouverneure générale du Canada.

Le 9 mars dernier, le nouveau chef du Parti libéral a reçu près de 86 % des voix. Il a devancé largement ses adversaires Chrystia Freeland (8 %), Karina Gould (3,2 %) et Frank Baylis (3 %).

M. Carney a annoncé une passation de pouvoirs rapide avec l'ancien premier ministre Justin Trudeau.

Le nouveau premier ministre a participé à des réunions préparatoires sur la sécurité nationale et les relations canado-américaines, et a rencontré le caucus



Julien Cayouette - Francopresse

Mark Carney est devenu premier ministre du Canada le 14 mars dernier.

libéral. Il a également décidé de maintenir certains ministres clés dans son Cabinet, comme Mélanie Joly, Dominic LeBlanc et David McGuinty, pour gérer les relations avec l'administration Trump. Le nouveau Cabinet

compte désormais 23 ministres, dont sept francophones et trois en dehors du Québec.

Lors de son investiture, M. Carney n'a pas voulu préciser s'il envisageait de déclencher des élections bientôt. ■

L'Association franco-yukonnaise  
**vous invite**

Café-rencontre  
*Lectures & performances théâtrales*

29 mars, 18 h à 21 h  
Centre de la francophonie

**27 MARS**  
18 H À 22 H

2<sup>e</sup> ÉDITION  
**SOIRÉE VIP**

Soirée de réseautage pour les entrepreneuses et entrepreneurs

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE

Cultured Fine Cheese  
Canada  
Financed by the government of Canada



# Le sommeil : pourquoi lui redonner toute son importance



Le 14 mars marque la Journée mondiale du sommeil. Le Partenariat communauté en santé (PCS) a récemment créé un [microsite](#) sur le sommeil qui regroupe des références en français.

Le 1<sup>er</sup> mars, le Partenariat communauté en santé (PCS) a proposé un forum sur le sommeil. C'était l'occasion de se pencher sur un aspect de nos vies parfois négligé. Pourtant, il est essentiel à notre bien-être, notamment pour le bon fonctionnement de nos fonctions cognitives. Heureusement, des solutions existent pour améliorer l'endormissement et la qualité du sommeil.

Gwendoline Le Bomin

« Le sommeil est un pilier de la santé, tout autant que se nourrir et respirer », annonce d'entrée Catherine Lord, cofondatrice et présidente de [l'immerscience](#) et invitée au forum sur le sommeil. « Se priver de sommeil, ce n'est pas dormir à sa faim. Donc, ça peut équivaloir à des conséquences dramatiques, tout autant que de se priver de nourriture ou de se priver d'air. »

« Bien que la privation de sommeil affecte notre efficacité, notre régulation émotionnelle et nos comportements alimentaires, nous continuons à négliger son importance. Même si nous en sommes conscient·e·s, nous acceptons souvent de mal fonctionner, de somnoler ou de prendre des risques, car nous privilégions nos tâches quotidiennes au détriment de notre sommeil », explique la vulgarisatrice scientifique.

## La faute au numérique?

« Les écrans de nos cellulaires, c'est comme se mettre une lampe de poche dans la face. Et le numérique est fait pour nous intéresser, nous attirer et surtout nous garder intéressés. On n'a jamais eu une

activité aussi bien faite pour que notre cerveau ne désengage pas. On sait maintenant que c'est fait exprès. Donc, il y a une prise de conscience qui est beaucoup plus grande qu'il y a quelques années. Mais il y a toujours eu de l'empîement sur le sommeil », nuance-t-elle.

« On est dans une société qui ne valorise pas le sommeil comme un pilier de la santé. Ni dans les familles ni au travail. Néanmoins, depuis la COVID, on parle de santé mentale. Et parce qu'on parle de santé mentale, on parle aussi de sommeil », poursuit-elle.

Selon la scientifique, il existe un double discours concernant le sommeil. D'une part, on minimise ses conséquences et on continue à négliger son importance, malgré les risques pour la santé, comme l'Alzheimer ou les troubles vasculaires. D'autre part, la communication alarmiste sur ces dangers est souvent perçue de manière distante et inefficace, ce qui pousse à chercher des excuses et à revenir aux habitudes de privation de sommeil.

« Il ne faut pas non plus se dire qu'on va tous mourir de privation de sommeil, mais il faut ramener le curseur à écouter nos besoins vitaux », mentionne-t-elle.

## Troubles du sommeil, que faire?

« Pour s'endormir, on a besoin de se sentir en sécurité. Donc, le cadre et l'environnement favorable sont propices à un sommeil satisfaisant », résume Catherine Lord. « C'est important de reconnaître ses signaux de faim, comme ses signaux de fatigue, et de les respecter autant que possible », ajoute-t-elle.

Ce besoin va d'ailleurs évoluer tout au long de la vie. « Les enfants n'ont pas les mêmes besoins que les plus vieux, que les adultes, que les parents ». Elle ajoute qu'il est important de respecter une certaine régularité de sommeil et de respecter « sa fenêtre de sommeil. »

On peut prendre une sieste tout en veillant à ne pas entrer dans la phase du sommeil profond. Selon

Catherine Lord, « une durée de 20 à 30 minutes est amplement suffisante ». Elle ajoute : « Si tu as besoin de café le matin, c'est que tu n'as pas assez dormi ou que tu n'as pas bien dormi. Le café est un rituel nord-américain. En principe, quand on se réveille, on devrait se sentir rafraîchi. »

Avant d'aller dormir, Catherine Lord conseille de baisser la luminosité de nos écrans. « On baisse les contenus qui nous intéressent pour calmer son activité cérébrale ». La température de la chambre devrait s'élever autour de 19 °C et être plutôt sombre.

Pendant l'hiver, Catherine Lord recommande d'utiliser les lampes de luminothérapie, à raison de 20 minutes le matin. Elle conseille également de prendre 30 minutes de marche pendant la pause du midi lors des périodes de

luminosité naturelle.

« Quand on cherche le sommeil, il est inutile de ruminer dans le lit, il faut se lever. Il faut refaire la petite routine qui nous amène à nous coucher qui est un moment entre l'éveil et dormir et se créer un automatisme, un rituel de coucher. Il faut faire quelque chose de plate comme laver la vaisselle, ou lire, faire du tricot, colorier des mandalas. Aussitôt que l'on ressent les signes de fatigue, il faut aller dormir. »

Pour trouver ce qui nous convient, Catherine Lord conseille de tenir un journal du sommeil et de noter les heures de lever, de coucher et la qualité du sommeil. Cet exercice va aider à connaître la durée nécessaire du sommeil et sa fenêtre d'efficacité. ■

## D'autres moyens pour améliorer le sommeil

Écouter de la musique peut également nous aider à mieux dormir. Olivier de Colombel, musicien et musicothérapeute, aborde la notion d'écoute active. Elle consiste à prêter une attention particulière à différents aspects de la musique, comme la hauteur des sons ou les silences, dans une démarche de pleine conscience.

Cette pratique est particulièrement efficace avant de dormir, car elle aide à se concentrer et à apaiser l'esprit. Il recommande de limiter l'écoute à environ 40-45 minutes, pour éviter de stimuler le cerveau pendant le sommeil. Il conseille d'écouter des listes de lecture de musiques instrumentales, lentes, simples et prévisibles, avec des mélodies répétitives et des rythmes calmes, pour favoriser l'endormissement sans trop d'informations pour le cerveau.

Le yoga nidra, également appelé « yoga du sommeil », est une forme de méditation visant à détendre le corps et le cerveau, induisant un calme profond même sans sommeil.

« Il est particulièrement utile pour les personnes ayant peu de temps pour se reposer, comme les nouveaux parents, car une heure de yoga nidra équivaut à environ quatre heures de sommeil profond », informe Tianne Allan, professeure de yoga nidra. « Il aide à améliorer la qualité du sommeil, notamment pour celles et ceux qui souffrent de stress ou d'anxiété, en apportant une paix intérieure qui facilite l'endormissement ». Tianne Allan donne [des cours de yoga](#) en anglais. Il existe également des [séances en ligne en français](#).

La nutrition joue également un rôle essentiel dans le sommeil. Anna Ly, diététiste spécialisée en nutrition sportive, souligne que la qualité du sommeil peut affecter nos habitudes alimentaires, et vice versa. Un mauvais sommeil déséquilibre les hormones de l'appétit, augmentant la sensation de faim et l'envie de consommer des aliments sucrés pour un regain d'énergie. « Notre cerveau va aller chercher des aliments qui vont donner de l'énergie rapidement », explique-t-elle.

Elle conseille d'éviter de manger des repas lourds avant le coucher pour favoriser une bonne digestion et un sommeil réparateur. De plus, certains aliments comme le chocolat, la caféine et l'alcool peuvent perturber le sommeil. Une alimentation équilibrée, riche en fruits, légumes, protéines et glucides complets, aide à maintenir un niveau d'énergie stable tout au long de la journée et améliore la qualité du sommeil.



Olivier de Colombel a animé une conférence sur la musique et le sommeil.

Le Budget 2025-2026 favorise l'abordabilité : **plus de 76 millions de dollars** seront investis dans le logement abordable, l'aménagement des terres et le soutien direct aux locataires.



Pour en savoir plus, consultez le budget : [yukon.ca/fr/budget](http://yukon.ca/fr/budget)



# Le spectacle interécoles Chante-la ta chanson fête ses 10 ans!

Maryne Dumaine

Claire Gallagher a fréquenté les classes d'immersion française et travaille maintenant pour le programme des moniteurs et monitrices Odysée. Le 3 mars dernier, Claire assurait l'animation de ce spectacle haut en couleur.

On retrouvait dans le public plusieurs centaines d'élèves dont l'âge tournait autour de 10 ans ou moins. Depuis 2015, les élèves des écoles primaires du Yukon unissent leurs voix, une fois par année, à l'occasion du concert Chante-la ta chanson.



Danielle Bonneau, ou DanB pour nombre d'élèves, a consacré une grande partie de sa carrière à partager son amour pour la langue française. Elle-même chanteuse, elle a expliqué que ce spectacle était pour elle une façon naturelle de partager son amour pour la langue.



Pascal St-Laurent est le directeur des programmes en français du ministère de l'Éducation du gouvernement du Yukon.



La section des programmes en français du ministère de l'Éducation a créé Chante-la ta chanson en 2015 pour rassembler les élèves des écoles élémentaires et promouvoir l'apprentissage du français langue seconde.

## L'anniversaire d'une vision rassembleuse

Comme chaque année, le spectacle avait lieu au Centre culturel Kwanlin Dün, et rassemblait des élèves de niveau élémentaire des programmes de français de base, de français intensif, d'immersion française et de français langue première de Whitehorse et de Dawson. « C'est grâce à la vision de Danielle Bonneau et de Yann Herry que nous sommes là aujourd'hui », a déclaré Pascal St-Laurent, directeur des programmes de français au ministère de l'Éducation du Yukon. Il a ensuite invité Danielle Bonneau à prononcer quelques mots.

Désormais à la retraite, Danielle Bonneau, connue par beaucoup d'élèves comme DanB, a pris le temps de remercier les enseignants et enseignantes qui inspirent les élèves à aimer le français. « C'est aussi grâce à vous que nous avons du plaisir aujourd'hui à chanter en français! »

« Chante-la ta chanson fête ses 10 ans, et les élèves continuent de laisser parler leurs talents pour les langues, et passionnément. C'est un rendez-vous qui leur donne la chance de rencontrer des pairs et

d'exercer leur français en dehors de leur classe », a déclaré Jeanie McLean, ministre de l'Éducation, dans un communiqué. Selon la ministre, apprendre une langue seconde comme le français offre de nombreux avantages culturels et cognitifs, sans oublier la croissance personnelle.

## Rassemblement en présentiel et virtuel

Des écoles de Whitehorse et de Dawson relevant de trois autorités, le ministère de l'Éducation, la Commission scolaire des Premières Nations du Yukon et la Commission scolaire francophone du Yukon, ont participé, sous le signe de la collaboration et du rapprochement.

Chacune des écoles participantes a présenté une chanson en français, sélectionnée par ses élèves et mettant en valeur leurs talents uniques. Pour clore l'événement, toutes les écoles ont entonné une chanson spéciale avec Engelure, la mascotte des programmes en français, adulée par les élèves!

Cet événement s'inscrit dans le cadre du Mois de la Francophonie, ainsi que dans les Rendez-vous de la Francophonie (RVF). Ainsi, pendant tout le mois de mars, les

activités en français sont mises à l'honneur dans les communautés, pour le grand public, mais aussi dans les écoles.

Le thème de cette année,

« Cultive tes racines », semblait tout à fait approprié pour cet événement scolaire rassembleur.

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale



Si les enfants applaudissent fort, Engelure est toujours d'accord pour faire quelques pas de danse pour assurer l'ambiance festive de la journée! Claire Gallagher assurait l'animation du spectacle.



Tim Taylor est enseignant à l'école Christ the King. Comme l'a souligné Danielle Bonneau, la transmission de l'amour de la langue française passe beaucoup par l'enthousiasme du personnel enseignant.

Projet de **COURTEPOINTE** collective  
*De filles et d'audace: hommage brodé à des Franco-Yukonnaises*

**Une série de cinq ateliers animés par Françoise La Roche et Cécile Girard**

Venez créer, célébrer, apprendre et... vous amuser!  
 Inscrivez-vous à ce projet de courtepointe collective qui vise à honorer une Franco-Yukonnaise qui vous inspire.

Bienvenue à tous et à toutes,  
 avec ou sans expérience!

Dates : 16, 23, 30 avril et 9 et 16 mai  
 Heure : 18 h à 20 h  
 Endroit : Centre des jeux du Canada  
 Inscription (gratuite) avant le 10 avril : la8roche@gmail.com

Le financement de ce projet est rendu possible grâce à l'aide de Culture Quest, ministère du Tourisme et de la Culture, ministre John Streicker.

# La politique, pour développer son engagement dans la communauté

Gabrielle Dupont s'est installée au Yukon il y a 18 ans. Vivant dorénavant à Marsh Lake, c'est dans ce coin de nature qu'elle a décidé de poser ses valises. Depuis quelques mois, la Franco-Yukonnaise a décidé d'accroître son engagement communautaire en se lançant en politique.

Gwendoline Le Bomin

« J'ai grandi au Québec, sur la Rive-Sud. Je suis arrivée au Yukon directement de Montréal. Je suis venue au Yukon parce que j'avais un grand désir de voir du pays. Je me suis donc retrouvée à Whitehorse », se rappelle-t-elle.

Elle occupe un premier emploi à l'association féministe Les Essentielles. « Ce premier travail a été une introduction au Yukon », dit-elle. « Cet été-là, j'ai vraiment eu le coup de foudre pour le Yukon, pour la communauté, les Yukonnais. C'est vraiment l'endroit où je me suis sentie chez moi, et, après toutes ces années, c'est toujours l'endroit où je me sens chez moi. »

Après une carrière en tant qu'architecte au gouvernement territorial, Gabrielle Dupont lance sa propre entreprise. « J'ai toutes sortes de clients au Yukon, à

Whitehorse. Je travaille avec des entrepreneurs en construction, j'ai aussi eu des clients qui étaient des compagnies minières, plusieurs ministères gouvernementaux. Je travaille de la maison ». Elle indique que l'électricité nécessaire à son travail provient de panneaux solaires.

## Faire bouger les choses

Depuis son arrivée au Yukon, Gabrielle Dupont s'est beaucoup engagée auprès de diverses associations, comme le club d'ornithologie (Yukon Bird Club) ou l'organisme Habitat for Humanity Yukon. Cette année, elle décide de s'impliquer autrement dans la communauté en présentant sa candidature pour le Parti vert du Yukon.

Cette idée germe depuis plusieurs années. « Je veux faire bouger les choses », affirme-t-elle. Elle sou-



© Fournie

Pour Gabrielle Dupont, Franco-Yukonnaise résidant à Marsh Lake, le Yukon est un environnement qui l'a invitée à s'engager pleinement dans la communauté.

ligne que s'impliquer en politique requiert du temps et de l'énergie. Elle peut néanmoins compter sur l'équipe du parti et sur son conjoint.

« Je ne travaille pas à temps plein, donc j'ai le temps de me consacrer à ça, mais ça peut être un obstacle majeur pour se présenter si on a un emploi à temps plein, et la plupart des gens ont un emploi à temps plein. Ce n'est donc pas tellement accessible à tout le monde de se lancer en politique. Même chose si on est femme, si on a des enfants à s'occuper à la maison, ça peut être un très grand défi. Il faut avoir le soutien de notre conjoint ou conjointe. »

Pour Gabrielle, être multilingue représente un véritable atout, car cela facilite la connexion et la création de liens de confiance, essentiels en politique. Parler plu-

sieurs langues permet de mieux comprendre et interagir avec différentes cultures et électrices et électeurs, renforçant ainsi la confiance nécessaire pour obtenir leur soutien.

## Environnement propice à la réalisation de soi

Le fait de vivre au territoire l'a encouragée à s'impliquer au sein de la communauté, estime la Franco-Yukonnaise.

« Ce qui fait la différence au Yukon, en particulier les franco-phones, c'est qu'on a une communauté qui est très accueillante, et qui est prête à aider les nouveaux arrivants à s'établir, à se faire des amis, et à se sentir chez soi. Et quand on se sent bien intégré dans une communauté,

quand on se sent chez soi, c'est beaucoup plus tentant et beaucoup plus facile d'être pleinement engagé dans notre vie citoyenne », explique-t-elle.

« Pour moi, ça se traduit par mon engagement politique. Je me sens complètement établie ici, donc j'ai naturellement envie de m'engager. Je pense que c'est très fort au Yukon. En revanche, si je pense au Québec d'où je viens, cette forte appartenance au territoire n'est pas aussi évidente. Et puis il y a beaucoup plus de gens au Québec, ce n'est pas une communauté comme un cocon que nous avons au Yukon. »

Elle précise qu'elle n'est pas la première de sa famille à s'engager en politique. Son grand-père a été maire de son village pendant plus d'une décennie. ■

## APPEL DE TEXTES ET DE PHOTOS

pour la revue *Le Nombri*

La revue en périnatalité et en petite enfance du Yukon est de retour ! La prochaine édition du *Nombri* qui paraîtra en mai a pour thème « Au fil des flots ».

Vous avez envie de partager votre expérience et de collaborer à l'écriture de la revue ?

Vous êtes fière de votre ventre arrondi ? La frimousse de votre bébé vous fait craquer et vous souhaitez la faire publier ?

Contactez-nous !

[lenenombri@lesessentielles.ca](mailto:lenenombri@lesessentielles.ca)

les  
essentielles.30

Yukon

## Mettez votre expérience à profit!

Il y a plusieurs postes vacants au sein des comités, conseils et commissions du gouvernement.



[yukon.ca/fr/postes-vacants-comites-conseils-commissions](http://yukon.ca/fr/postes-vacants-comites-conseils-commissions)

## Soutenez votre journal local!

Abonnez-vous ou abonnez vos proches.

30 \$<sup>+tx.</sup>  
Pour une année  
Format papier\*  
ou PDF

867 668-2663, poste 500  
ou [reception@afy.ca](mailto:reception@afy.ca)

\*150 \$ +tx. pour la version papier hors Canada.

# Un policier engagé au cœur du Yukon



Né à Lachine, à Montréal, Colin Lanthier-Dubois grandit à L'Île-Perrot avant d'intégrer la Gendarmerie royale du Canada (GRC) à 23 ans. Dix ans plus tard, il se retrouve à la tête du détachement de Mayo, une communauté de 457 habitant·e·s nichée au cœur du Yukon.

Yannick Pavard

Attiré par l'aventure du Nord, Colin entame, à la fin de 2018, le processus d'affectation pour un poste au Yukon, une sélection rigoureuse pouvant durer jusqu'à huit mois. Entretiens téléphoniques, examens médicaux et psychologiques, ainsi que des tests pour les membres de la famille font partie des étapes obligatoires avant toute nomination en territoire isolé. Une fois cette étape franchie, il est affecté d'abord à Faro et à Ross River, avant de rejoindre Mayo en 2021 pour un mandat initial de trois ans.

L'aventure commence en 2015. Après six mois de formation obligatoire à l'Académie de la GRC à Regina, en Saskatchewan, Colin entame alors sa carrière de policier à Campbellton, au Nouveau-Brunswick, où il travaille de 2015 à 2019.

C'est aussi à cette époque qu'il rencontre sa femme, Lynn, avec qui il entreprendra plus tard l'ascension du Kilimandjaro, où il profitera de ce voyage pour lui faire sa demande en mariage. Un défi encore plus grand pour lui, car, atteint de la maladie de Crohn, il perd 28 livres en une semaine. « J'étais à bout d'énergie, mais la bague que j'avais bien cachée me motivait à poursuivre l'ascension », se rappelle-t-il.

Grâce à sa promotion au grade de caporal, il espère prolonger son engagement et renforcer davantage les liens avec la communauté de Mayo. Avec sa conjointe et leurs deux filles, Sophia, 6 ans, et Rosalie, 5 ans, ils forment une famille soudée.

## Un engagement communautaire fort

Avant de rejoindre la GRC, Colin était entraîneur privé, une expérience qui a renforcé sa conviction quant à l'importance d'une bonne hygiène de vie, tant physique que mentale. C'est donc naturellement qu'il continue aujourd'hui à transmettre cette passion à Mayo, où il offre bénévolement des conseils d'entraînement tout en s'impliquant activement dans la communauté.

Il met son engagement en action en organisant des activités de pickleball et de badminton, tout en encadrant les jeunes de 5 à 11 ans au soccer. Son implication ne s'arrête pas là. Avec ses deux

collègues, il est également à l'initiative du party d'Halloween pour les enfants du village, un événement qui renforce encore davantage son lien avec les habitant·e·s. « Je souhaite changer l'image que les gens se font de la police », explique-t-il, soulignant ainsi sa volonté de créer un climat de proximité et de confiance.

## Les défis du Nord et la réconciliation

La question de la réconciliation reste un enjeu majeur, et Colin est conscient du poids de l'histoire dans la relation entre la police et les peuples autochtones. Il sait aussi que, pour établir un lien de confiance, la stabilité est essentielle. « Plus on reste longtemps, plus les liens sont forts », souligne-t-il.

Pendant des décennies, la GRC a été impliquée dans l'application des politiques gouvernementales obligeant les enfants autochtones à intégrer les pensionnats. Aujourd'hui, plus de 50 % des personnes qui vivent dans cette communauté sont issues de la Première Nation de Na-Cho Nyäk Dun, et plusieurs ont vécu des traumatismes liés à cette période. Conscient de cette réalité, Colin s'efforce de bâtir une relation fondée sur le respect et la confiance mutuelle.

## Les réalités du travail policier dans le Nord

Bien que Mayo soit une communauté de moins de 500 habitant·e·s, les situations auxquelles Colin fait face sont variées et parfois critiques.

Entre novembre et février

dernier, la communauté a connu quatre décès liés à l'alcool et aux drogues, dont la surdose d'une jeune femme de 21 ans, alors qu'en 2023, un double homicide, qui fait encore l'objet d'une enquête, a marqué la région.

L'immensité du territoire complique aussi les interventions, qu'il s'agisse de missions jusqu'à Keno, d'opérations de recherche et de sauvetage, ou encore de situations critiques, comme en 2023, lorsque des feux de forêt ont menacé la communauté et que 40 personnes ont refusé d'évacuer le village. « Il a fallu faire du porte-à-porte auprès des dernières familles afin de réussir à en convaincre une petite dizaine de quitter », se souvient-il.

## Une intégration réussie

L'aventure yukonnaise de Colin Lanthier-Dubois est avant tout celle d'un engagement, à la fois professionnel et personnel. Convaincu que la compréhension mutuelle passe par le dialogue et l'implication locale, il s'efforce, à travers son travail, de renforcer les liens entre les cultures et de bâtir une relation de confiance avec la communauté. C'est dans cette continuité qu'il espère prolonger son séjour d'une année supplémentaire.

En parallèle, il veille aussi à préserver l'identité francophone de ses filles. Avec sa conjointe, il tisse des liens avec d'autres familles francophones et s'assure que le français reste bien ancré dans leur quotidien, afin que Sophia et Rosalie grandissent avec un pied dans le Nord et l'autre dans leur culture d'origine. ■



Colin Lanthier-Dubois et sa famille devant de l'école J.-V.-Clark à Mayo.



Yannick Pavard

Colin Lanthier-Dubois en tunique cérémoniale devant le poste de police de Mayo.

Une carrière en soins de santé  
**Ça fait du bien**



« Voir un résident qui sourit, qui s'améliore, ça fait une bonne journée! Je dis aux gens, sincèrement, que vous allez pouvoir vous épanouir avec votre profession ici au Yukon. Avec le gouvernement du Yukon nous pouvons poursuivre ce qui nous intéresse le plus. »

-Sylvie

Physiothérapeute

Soins de longue durée, Whitehorse

yukoncareerpaths.ca/fr

**Yukon**

# Réveil artistique avec Onde de choc

Le spectacle Onde de choc est une tradition dans le paysage culturel franco-yukonnais. Depuis plusieurs années, chaque automne, des artistes partagent avec le public leur art à travers un spectacle multidisciplinaire. Exceptionnellement, l'édition d'octobre 2024 a été reportée au printemps 2025. C'est donc ce 21 mars qu'aura lieu le spectacle, présenté par l'Association franco-yukonnaise, sur la scène du Old Fire Hall à Whitehorse.

Nina Brandelik

Onde de choc 2025 s'annonce donc printanière, jusque dans le thème qui a été retenu pour cette édition. C'est en effet autour du mot « réveil » que s'est construit le spectacle.

La directrice artistique Michaëla St-Pierre, qui avait déjà encadré la précédente édition du spectacle, apprécie ce thème riche en idées et en symboles. « Le réveil, c'est les beaux jours qui arrivent après l'hiver, le renouveau de la nature. Le printemps se vit différemment au Yukon, c'est vraiment quelque chose à célébrer. Mais, c'est aussi aller au théâtre, réveiller en nous quelque chose de créatif. »

Danseuse contemporaine, Michaëla St-Pierre est ravie de pouvoir participer à la genèse d'Onde de choc 2025. Elle décrit le processus de création de

cette nouvelle édition comme un dialogue entre les artistes qui se rencontreront sur la scène le temps d'un soir et qui partageront avec le public leur propre univers artistique.

## Un spectacle varié

Pour cette édition, six artistes du Yukon et une artiste invitée joueront à la suite sur scène : Dentdelion, Claire Ness, Valérie Herdès, Maya Chartier, Kieran Poile et Joe la Jolie, ainsi que l'artiste invitée Sylvie Walker, une musicienne fransaskoise.

Contrairement à l'édition 2023 entièrement tournée autour de la musique, le spectacle du 21 mars mise sur la diversité artistique. Le public pourra découvrir une variété d'arts, allant des chansons au théâtre, en passant par la danse et la poésie.

D'où l'importance, pour la directrice artistique, de créer une cohérence autour de ce thème du réveil. « Il est important de construire des ponts pour créer une cohésion d'ensemble, tout en gardant la spécificité de chaque artiste », précise-t-elle. Au vu des distances et des emplois du temps, la préparation du spectacle s'est effectuée entièrement à distance, à l'exception de la répétition la veille du spectacle.

## Des artistes de tous horizons

Onde de choc 2025 sort ainsi des frontières du Yukon avec l'artiste invitée Sylvie Walker, qui habite en Saskatchewan. L'auteure-compositrice est ravie de pouvoir participer au spectacle. « Le Yukon m'intéresse beaucoup et j'ai une place dans mon cœur

pour Whitehorse, que je connais déjà. Dire oui pour Onde de choc a été une décision très facile à prendre. J'ai vraiment hâte de rencontrer les autres artistes et les membres de la communauté franco-yukonnaise. »

Elle fera découvrir au public les chansons de son EP, *Mon doux Seigneur*, construit autour de ses propres expériences de vie. « Le thème principal est la culpabilité catholique, mais je le traite de façon délicate, douce, humoristique », confie Sylvie Walker. « C'est une réflexion mise en spectacle. »

L'édition 2025 permet également aux personnes participantes d'exprimer différentes identités artistiques librement. Maya Chartier, artiste peintre et musicienne, proposera ainsi à la fois une exposition de ses œuvres pendant le buffet d'ouverture, mais



Michaëla St-Pierre est la directrice artistique d'Onde de choc 2025.

également un spectacle musical.

« J'ai écrit et composé beaucoup de chansons au début de la vingtaine, notamment après avoir fait le tour du monde. Ce voyage a été une inspiration pour plusieurs de mes chansons, que je jouerai sur scène le 21 mars », confie l'artiste.

« Après plusieurs années à me concentrer sur la peinture, je suis vraiment contente de pouvoir me lancer en chanson dans une ambiance bienveillante devant la communauté francophone. D'une certaine façon, Onde de choc est aussi un "réveil" artistique pour moi! »

# CONSULTATION PUBLIQUE SUR LE LEADERSHIP DES FEMMES FRANCOPHONES DU NORD!

**25  
mars  
2025**  
17h30 à 20h30  
Au Local des  
Essentielles

Venez partagez vos idées,  
vos préoccupations  
et solutions pour renforcer  
l'égalité des genres dans notre  
communauté!

Pour plus d'informations :  
[crpelletier@lesessentielles.ca](mailto:crpelletier@lesessentielles.ca)



Cadeaux  
de présence!



Repas fourni!

Cet événement s'adresse aux personnes  
qui s'identifient comme femmes et  
personnes non-binaires francophones et francophiles



Femmes et Egalité  
des genres Canada

Women and Gender  
Equality Canada

# L'art du surcyclage en exposition

L'artiste francophone Aurore Favier va exposer en avril des créations en carton à la galerie Arts Underground. Une manière d'inviter le public à changer de perspective sur cette matière. Le vernissage aura lieu le 4 avril prochain.

Gwendoline Le Bomin

«Je travaille beaucoup l'upcycling [le surcyclage] et cette matière que j'aime beaucoup, le carton. Donc, il va y avoir des collages avec du carton, des maquettes en carton lumineuses, des genres de mosaïques en carton avec des recherches de textures», résume l'artiste.

«Ça change un peu de d'habitude parce que j'ai plutôt exposé mes sculptures en papier mâché ou mes illustrations et là, j'avais vraiment envie de mettre l'accent sur le carton et montrer aussi qu'on peut réutiliser ce matériau et faire de belles choses avec», ajoute-t-elle.



Pour cette exposition solo, l'artiste Aurore Favier a créé ses œuvres d'art avec des matériaux récupérés.

Pour son exposition, intitulée «Cardboard Tales», Aurore Favier utilise exclusivement des matériaux récupérés, notamment des cartons, sans acheter d'autre matériel, excepté de la colle. L'artiste explique qu'elle a récupéré des cartons auprès de son voisinage, au travail, dans des épiceries ou lorsqu'elle se promène.

Aurore choisit les cartons en fonction de leur épaisseur, couleur et texture. Elle souhaite mettre en valeur ce processus de récupération dans son travail.

## De la France au Yukon

Aurore Favier est artiste à son compte depuis 2016, en France, où elle donnait plusieurs ateliers et exposait ses œuvres. «Je travaille avec du papier mâché depuis très jeune. J'en faisais quand j'étais enfant pour le plaisir», partage-t-elle.

«J'en ai fait beaucoup ensuite parce que j'étais animatrice en centre aéré. C'est une matière que j'aime beaucoup parce qu'en fait, du carton et des journaux, on en trouve partout. Ce sont des déchets qui sont en grande quantité. Les journaux, tout ce que vous ne distribuez pas, ça reste. Ici, les gens

s'en servent beaucoup pour le feu, mais en France, il y a quand même pas mal de choses qui sont jetées. J'aimais beaucoup garder ça et j'en ai fait un métier.»

Aurore Favier arrive au Yukon en 2021. «J'ai de la famille qui est à Québec, à Montréal. J'avais toujours eu envie de venir au Canada, mais mon partenaire a trouvé du travail dans le Yukon et m'en a parlé. Finalement, je suis venue et je suis tombée amoureuse du territoire. J'adore le Yukon et c'est très inspirant pour plein de choses. J'ai bien envie d'y rester, de montrer mon art ici et d'en vivre complètement.»

Aujourd'hui, elle alterne entre ses activités artistiques et son métier de designer graphique. «Ça me permet de trouver un équilibre financier dans les moments où c'est plus difficile.»

Elle vit en dehors de Whitehorse entourée de nature. «C'est inspirant pour moi le Yukon parce que ça me permet d'être dans ma bulle comme je ne pouvais pas forcément l'être quand j'étais en France. J'étais dans une grosse ville, à Lyon, avec les ateliers et la boutique. J'étais sans cesse en train de faire des événements. Du coup, je passais parfois moins de temps à créer alors qu'ici,

j'ai la chance de pouvoir m'isoler dans mon atelier, de pouvoir créer, de donner vie à tout ce que j'ai en tête.»

«Je trouve qu'on a de la chance dans le Yukon parce que la communauté est quand même assez ouverte à l'art. Comme c'est une petite communauté, on peut connaître les gens, on peut parler de notre art. J'ai l'impression que ça a plus d'impact que dans les grandes villes où tu es anonyme.»

## Multiples projets

À l'avenir, Aurore Favier aimerait développer des ateliers en lien avec le papier et le carton pour «sensibiliser les gens à récupérer des choses et à montrer qu'on peut faire plein de choses avec le papier et le carton.»

C'est d'ailleurs en partie le but de son exposition. «C'est pour ça que je l'ai appelée «Cardboard Tales». Je trouvais que «cardboard» ce n'était pas un mot très sexy, et «tales» raconte tout un tas de choses. Je trouvais que mettre les deux ensemble, ça montrait qu'on peut faire du beau avec du moins beau. J'ai vraiment envie de mettre ce matériau en lumière.»



Aurore Favier est une artiste francophone multidisciplinaire. L'ensemble de ses œuvres peut être consulté sur le site Web Papery Moose.

En plus, l'artiste réalise plusieurs projets d'illustration de livres pour enfants. «En ce moment, je suis sur des livres pour enfants, dont un en anglais avec quelqu'un de local.»

Elle informe également avoir plusieurs projets de sculptures en papier mâché. «Je voudrais produire pour les marchés. Il va y avoir des marchés au printemps, et donc, je refais un petit peu mon stock de papier mâché.»

Aurore Favier a également réalisé le panneau du nouvel immeuble, baptisé le bâtiment Flo, de l'organisme Les Essentielles. ■



## Redonner vie aux objets

Le surcyclage, c'est un peu comme donner une nouvelle vie à un vieux jouet ou à des vêtements que l'on ne porte plus.

Au lieu de jeter des objets, on les transforme pour qu'ils deviennent quelque chose de nouveau et d'utile. Par exemple, tu peux prendre un vieux chandail et en faire un sac à dos ou transformer une boîte en carton en maison pour des jouets. Cela permet de ne pas gaspiller et d'utiliser sa créativité.

C'est un peu comme faire du recyclage où on utilise son imagination pour rendre quelque chose d'ancien, tout neuf.

La lecture simple est présentée en collaboration avec le Service Formation de l'Association franco-yukonnaise.

# Besoin de soutien dans votre quotidien? Contactez-nous!



Service d'aide à domicile

pour les personnes âgées francophones du Yukon

867-335-2660



Financé en partie par l'initiative Bien vieillir chez soi de Gouvernement du Canada



adomicile.afy.ca

# Les chuchoteuses et chuchoteurs de la banquise

Le 25 février 2025, quatre élèves francophones des territoires ont eu l'occasion de rencontrer Guillaume Grima et de lui poser des questions. Arrivé second de la course Montane Yukon Arctic Ultra, Guillaume Grima a parcouru 600 km à pied en huit jours. Créée en 2003, cette course UltraTrail a lieu tous les ans au Yukon. Mathieu Blanchard est arrivé en tête, avec quatre heures d'avance sur Guillaume Grima. Une quarantaine de participant-e-s ont abandonné la course en cours de route.

Nelly Guidici

Dans le cadre de cet atelier radiophonique panterritorial mis en œuvre par les rédactions des médias francophones des trois territoires, les chuchoteuses et chuchoteurs de la banquise, Rébecca Fico à Whitehorse, Sokhna Asta Mbacke et Sylvanie Kemche-Wache à Yellowknife ainsi qu'Arthur Lagacé à Iqaluit, ont posé plusieurs questions à l'athlète au sujet de cette course emblématique, mais aussi sur son parcours sportif.

## Comment t'es-tu entraîné pour cette course?

**Guillaume Grima :** Il y a un peu une routine d'entraînement de base où je vais juste aller courir pour le plaisir, faire un peu de renforcement musculaire et après, selon les courses que je prépare, je me prépare plus spécifiquement pour telle ou telle course, si c'est une course qui va demander un peu plus de vitesse, comme une course sur route, comme un marathon ou un semi-marathon, ou alors si c'est une course en montagne.

Donc là, je me suis entraîné un peu plus en montagne pour faire des dénivelés. Et puis, pour cette course, c'est très spécial parce qu'on tire une pulka [traîneau]. Il y a aussi le froid et le sommeil qui rentrent en jeu parce que c'est très long. Donc, on dort pendant la course. Ce sont tous ces éléments

que j'ai travaillés à l'entraînement. Je m'entraînais avec ma pulka derrière. Je mettais une grosse buche de bois dedans, pour faire du poids. J'ai dormi dehors pour m'entraîner, je faisais des campings comme ça dans la neige.

## Qu'est-ce qui t'a motivé à participer à cette course?

**G.G. :** Moi, j'aime beaucoup le froid. En France, je viens des Alpes, dans la montagne, donc je préfère quand même beaucoup l'hiver à l'été. Je suis arrivé au Canada il y a deux ans et demi, je ne connaissais pas du tout ce genre de course, je ne savais pas que ça existait, et donc c'est en arrivant au Yukon, fin 2022, que j'ai découvert ce genre de course. Ça m'a intéressé, je me suis un peu renseigné et il y a deux ans, en 2023, j'ai participé aux 150 kilomètres de la Yukon Arctic Ultra, c'était un peu pour découvrir ce genre de course. Ça m'a beaucoup plu et, deux ans plus tard, je suis revenu pour faire la grande distance de 600 kilomètres.

## Est-ce que tu peux nous partager tes expériences de la course concernant les difficultés, les avantages, les points forts ou les points faibles?

**G.G. :** Le confort, il n'y en avait pas beaucoup, on est justement dans l'inconfort tout le temps, chaque seconde, il y a très peu de moments de repos, où on est vraiment au chaud ou bien reposé.

Il faut aussi gérer le froid. On a eu très très froid sur cette course-là cette année avec des températures jusqu'à moins 48 sur l'avant-dernière nuit. La température moyenne était plutôt entre -32 et -35. Il faut toujours faire attention à soi, chaque seconde, pour vérifier si on n'a pas trop froid, si on sent encore nos pieds, nos mains, et même les oreilles, le nez. Il faut s'écouter, penser à soi, bien manger, bien boire et puis s'il y a quelque chose qui ne va pas, essayer de réagir assez vite pour voir comment on peut régler le problème pour continuer et avancer dans les meilleures conditions possibles.

## Depuis combien de temps pratiques-tu la course d'Ultra-Trail? Comment as-tu découvert ce sport-là?

**G.G. :** J'ai participé à ma première course de trail en 2007. J'avais 17-18 ans. C'était un petit trail chez moi de 12 km avec 600 mètres de dénivelé. J'avais participé avec ma maman, qui court aussi. Depuis, j'ai toujours un peu couru. En fait, depuis que je suis arrivé au Canada, je me suis vraiment intéressé à la course, dans un entraînement plus à long terme. C'est un peu ce qui m'a emmené jusqu'à cette course cette année.

## As-tu eu des moments vraiment difficiles, est-ce que tu as eu envie d'abandonner?

**G.G. :** L'abandon, pas vraiment. Parce que, personnellement, chaque fois que je commence une course, je suis très motivé à la terminer. Donc, en fait, si je n'ai pas réellement de blessure, je n'ai pas de réelle raison d'arrêter. C'est aussi pour ça qu'on fait ce genre de course, pour aller tester, pour trouver ses limites, pour voir de quoi on est capable. Donc, tant qu'on n'a pas de réelle raison d'abandonner, on pense à des choses positives et puis on continue.

## Quel aspect de la course t'a particulièrement plu ou déplu?

**G.G. :** Ce qui m'a le plus plu, c'est la rencontre avec les autres athlètes. On ne se voit pas beaucoup pendant la course, mais avant la course, on a quelques jours où on se rencontre, où on a des briefings. Ça permet d'échanger avec d'autres athlètes, de voir comment eux se sont préparés. Et puis après, pendant la course, on se croise de temps en temps, on partage quelques kilomètres. Donc, ça permet d'avoir le ressenti un peu de chacun à certains moments de la course. Bien sûr, on est concurrents entre nous, mais il y a quand même



À Whitehorse, Rébecca Fico pose avec Guillaume Grima à l'issue de l'entrevue.

cette affaire de partage parce qu'on est dans la même galère, donc, ça, c'est plaisant. Après, ce qui m'a déplu, c'est de ne pas avoir été au courant, de ne pas avoir su avant vraiment, la difficulté qu'on allait rencontrer lors de cette course, notamment au niveau du dénivelé. Avant la course, on nous avait dit que cette année c'était un tout nouveau parcours, donc même les organisateurs n'étaient pas vraiment au courant du dénivelé. Ils nous avaient dit entre 7 000 et 8 000 mètres de dénivelé et, au final, il y avait plus de 11 000 mètres de dénivelé. Donc, c'est vrai que cette difficulté-là, de ne pas avoir pu le savoir et l'anticiper, car on l'a découvert pendant la course, ce n'était pas forcément très agréable. C'était plus dur que prévu.

## Est-ce que tu as eu des relations particulières avec les autres participant-e-s? Si oui, est-ce que tu peux nous en parler, notamment du gagnant, avec qui tu as été très proche?

**G.G. :** Pendant la course, on ne se voit pas beaucoup, notamment parce que je suis parti un peu devant dès le début, avec Mathieu Blanchard, qui est Franco-Canadien. Les 180-200 premiers kilomètres, c'est vrai qu'on était un peu côte à côte. Il avançait plus vite que moi, mais, après, on se rejoignait aux checkpoints [points de contrôle] à chaque fois. J'ai croisé d'autres participants dans la nuit, donc c'était bien à ce moment-là de croiser quelqu'un après plusieurs heures tout seul. Ça met un peu d'action et puis de pouvoir échanger quelques mots, quelques minutes, ça permet de se reposer et puis ça permet d'échanger et d'avoir un petit moment de réconfort. On se dit bon courage pour la suite et puis, après, chacun repart de son côté, mais, pour revenir à Mathieu, c'est vrai que l'avant-dernier jour on s'est croisé à la sortie

d'un [point de contrôle]. C'était vraiment beau ce moment parce qu'on venait de passer tous les deux une nuit compliquée, c'était la nuit la plus froide et donc, quand on s'est vus, on s'est pris dans les bras, on était vraiment content de se retrouver à ce moment-là. On avait échangé quelques mots avant de repartir pour la dernière section avant l'arrivée. C'était vraiment un beau moment.

## On se demandait comment tu t'es senti à l'arrivée. Est-ce que tu savais que tu étais deuxième?

**G.G. :** Oui, je savais que j'étais deuxième, parce que du coup on n'était pas énormément au départ, donc très vite on sait à peu près à quelle place on se trouve, d'autant qu'il y a eu beaucoup d'abandons sur la course, notamment dès le premier [point de contrôle]. Et, en fait, je savais déjà que, quand j'allais arriver, on était plus que quatre ou cinq coureurs, donc je savais qu'il n'y avait que Mathieu devant moi.

J'ai essayé de profiter de chaque kilomètre, de chaque seconde parce que ça allait bientôt s'arrêter. Dès que tu passes la ligne d'arrivée, ça y est, l'aventure est finie. À la ligne d'arrivée, il y avait quelques membres de mon entourage qui étaient là, quelques journalistes pour prendre des photos et puis j'ai vu des gens de Faro et des gens de l'organisation qui étaient là pour m'accueillir, donc c'était très très beau. Mais c'était en même temps un peu déroutant, parce que, justement j'avais été huit jours quasiment tout seul, et donc là je me suis retrouvé avec une petite foule autour de moi. ■

*Une collaboration des cinq médias francophones des territoires canadiens : les journaux L'Aquilon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.*

## Avez-vous un projet qui vise à lutter contre la violence fondée sur le sexe et/ou la violence familiale dans les communautés autochtones?

Faites une demande de financement dès aujourd'hui!

Pour plus d'informations ou pour soumettre les détails de votre projet, veuillez communiquer avec [Yukon\\_FNCFS-SEFPN\\_Yukon@rcaanc-cirnac.gc.ca](mailto:Yukon_FNCFS-SEFPN_Yukon@rcaanc-cirnac.gc.ca)

## Do you have a project that aims to address gender-based and/or family violence in Indigenous communities?

Apply for funding today!

For more information or to send your project details, please reach out to

[Yukon\\_FNCFS-SEFPN\\_Yukon@rcaanc-cirnac.gc.ca](mailto:Yukon_FNCFS-SEFPN_Yukon@rcaanc-cirnac.gc.ca)

 Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada



# Retour sur une journée ensoleillée au Festival nordique, au mont McIntyre



Sous un soleil d'hiver éclatant annonçant le printemps, le mont McIntyre a résonné au rythme du Festival nordique. Une journée d'activités sportives et culturelles célébrant l'esprit communautaire et le plaisir du plein air.

Marie-Ève Brousseau

Le 9 mars dernier, le mont McIntyre s'est transformé en un véritable terrain de jeux hivernal. Le Festival nordique de Whitehorse a rassemblé une foule enthousiaste, offrant une gamme d'activités adaptées à tous les âges et à tous les niveaux.

L'un des moments forts de la journée a été la course de caisses à savon (*soapbox race*), où trois équipes ont rivalisé d'ingéniosité pour construire leurs propres véhicules de course. « Jet Power » a remporté la première place en réalisant la meilleure performance en matière de rapidité. L'équipe « Barrel of Monkeys » a été récompensée pour l'originalité de son véhicule, tandis que « Eh Team » a vu son véhicule salué pour sa robustesse et sa solidité.

En parallèle, le public a assisté à un relais multiactivités, où les participants et participantes ont enchaîné des épreuves de ski de fond, de vélo à pneus surdimensionnés, de tir et de trottinette des neiges (*kicksled*). L'accent a été mis sur l'amusement, avec des équipes composées de personnes de tous les âges, démontrant que l'essentiel est de participer et de se divertir ensemble. Tout l'équipement pouvait être emprunté par le public, sans frais, pendant la journée, favorisant la découverte de nouvelles activités.

## Des activités éducatives et ludiques

Le public a également eu l'opportunité de participer à des séances d'initiation au curling qui ont permis de se familiariser avec ce sport emblématique de l'hiver. D'autres ont opté pour une promenade d'observation de la faune, guidée par un·e expert·e local·e, à la recherche de traces d'animaux et d'autres indices laissés par la faune du Yukon.



Des rires et de la vitesse pour cette descente en caisses en savon. Les jeunes pilotes sont en action!



Marie-Ève Brousseau

Le festival a aussi proposé des sessions de sensibilisation à la sécurité en plein air, où les participants et participantes ont appris à mieux se préparer avant de s'aventurer dans la nature sauvage. Cette session a souligné l'importance de prendre des décisions éclairées pour garantir la sécurité lors des sorties en plein air.

Le festival offrait également la possibilité de louer gratuitement du matériel de sport pendant toute la journée, une opportunité pour les personnes de découvrir différentes activités sportives. Ce genre d'initiative rend le sport accessible à toutes et à tous et crée des souvenirs mémorables pour toute la famille. Une activité de découverte d'orientering était aussi offerte au public, avec différents parcours disponibles.

Sofia Fortin, originaire du Yukon et résidant toujours dans la région, est venue au Festival nordique avec son mari, leurs deux enfants de 2 et 6 ans, ainsi que des amis. Pour elle, cet événement est une belle occasion de profiter du plein air en famille et de voir la communauté se rassembler. « Cette année était notre deuxième participation au Festival nordique avec nos enfants, et on l'adore! Quelle opportunité de jouer dehors

avec eux et la communauté. C'est tellement cool de voir des options de récréation et de communauté se développer comme ça. Les enfants adorent essayer toutes les activités, comme le kicksled et le biathlon, et peuvent jouer seuls dans la section pour enfants pendant qu'on s'amuse. Le stand de RPAY était aussi très engageant pour eux. Une belle journée en famille. »

Après toutes ces activités, il était essentiel de faire une pause pour se ressourcer et se détendre. Tout au long de la journée, le Festival

nordique a proposé un kiosque à boissons et à nourriture, offrant aux gens l'occasion de savourer des délices variés dans une ambiance chaleureuse et conviviale.

## Un événement qui rassemble

Le Festival nordique de Whitehorse n'a pas seulement mis de l'avant des sports et des activités locales, il a également renforcé le sentiment de communauté.

Le succès de cet événement

réside dans sa capacité à réunir des personnes de tous les horizons autour de valeurs communes : l'amour du plein air, de l'aventure et de la convivialité. Un festival familial, inclusif et résolument ancré dans la culture du Yukon.

« C'est une occasion idéale pour profiter de l'hiver tout en jouant dehors dans un esprit de camaraderie. Il n'y a pas de compétition, on est là pour s'amuser et se retrouver avec des amis et notre famille », confie Simon, un participant rencontré lors du Festival.



★ **Judi 27 mars**

**17h30 à 19h30**

au NorthLight Innovation Center (YukonStruct)

**GRATUIT**

Souper fourni - inscriptions obligatoires

## SOUPER CONFÉRENCE

**L'autisme et ce parasite nommé anxiété - Minimiser les dégâts**

- Parents et proches
- Jeunes
- Intervenant.e.s. scolaire, santé et communautaire

## Neurodivergence

Description de la conférence et inscription



Maryne Dumaine

Le Festival nordique de Whitehorse a rassemblé plusieurs centaines de personnes de la communauté pour une journée de plein air et d'activités hivernales.

# Programmes en français

## Un hiver chargé en activités dans les écoles du Yukon! A busy winter in Yukon schools!

Cette page, publiée par les Programmes en français du ministère de l'Éducation, vous permet d'apprécier les accomplissements des élèves de français langue seconde. **Bonne lecture!**

This page, published by French Programs at the Department of Education, invites you to appreciate the accomplishments of students learning French as a second language. **Enjoy!**

### Est-ce que je peux avoir une tire d'érable s'il vous plaît? May I please have some maple taffy?

Chaque année, l'équipe des moniteurs et des monitrices de français organise de multiples cabanes à sucre au sein des écoles de français langue seconde. Durant ce temps des sucres, des milliers de jeunes ont pu déguster de la délicieuse tire d'érable, tout en en apprenant davantage sur les processus de fabrication. Merci à toute l'équipe Odyssee pour leur formidable travail qui a permis de régaler les papilles de nos jeunes et de notre personnel enseignant!

Every year, the French monitor team organizes activities during maple season in French as a second language schools. Thousands of students enjoyed delicious maple taffy while learning more about the maple syrup-making process. Thank you to the entire Odyssey team for its hard work in preparing this wonderful treat for our students and teaching staff!



Cabane à sucre à F.-H.-Collins  
Sugar shack at F.H. Collins



Cabane à sucre à l'École élémentaire de Whitehorse  
Sugar shack at École Whitehorse Elementary School

## Un souper poutine en communauté Poutine dinner

L'École Del-Van-Gorder de Faro a organisé un souper poutine en février dernier, pour la Saint-Valentin, qui a réuni 50 personnes de la communauté. Blandine, monitrice de français de passage à Faro, a apporté son aide pour cuisiner ce plat traditionnel québécois. Bravo à toutes les personnes impliquées pour cette belle réussite!

Del Van Gorder School in Faro hosted a poutine dinner last February for Valentine's Day, bringing together 50 people from the community. Blandine, a French monitor visiting Faro, helped prepare this traditional Quebec dish. Congratulations to all involved for this great success!





## Semaine de l'immersion française / French Immersion Week

La Semaine de l'immersion française a eu lieu du 10 au 14 février dans quatre de nos écoles : École élémentaire Selkirk, École élémentaire de Whitehorse, École secondaire F.-H.-Collins et Centre de la rue Wood. De nombreuses activités ont été organisées par l'équipe Odyssee afin de célébrer les cultures francophones et l'apprentissage du français. À l'École élémentaire de Whitehorse, Claire et Ariane ont animé divers ateliers pour découvrir différents pays francophones, dont un atelier sur la mosaïque en hommage au Maroc.



French Immersion Week took place from February 10 to 14 at 4 of our schools: Selkirk Elementary School, École Whitehorse Elementary School, F.H. Collins Secondary School and Wood Street Centre. Many activities were organized by the Odyssey team to celebrate francophone cultures and learning French. At École Whitehorse Elementary School, Claire and Ariane led workshops to discover different francophone countries, including a workshop on mosaics as a tribute to Morocco.



## Les élèves font entendre leurs voix en français! Students make their voices heard in French!

Le lundi 3 mars, l'événement Chante-la ta chanson a fêté son 10<sup>e</sup> anniversaire au Centre culturel des Kwanlin Dün. Les élèves des écoles élémentaires de Whitehorse et de Dawson ont fait entendre leurs voix devant leurs parents et la communauté afin de célébrer leur apprentissage du français en chanson. Engelure, la mascotte des Programmes en français, a également assuré l'animation aux côtés de l'équipe des moniteurs et des monitrices de français. Bravo à tous les élèves et à l'année prochaine!



On Monday March 3, "Chante-la ta chanson" event celebrated its 10th anniversary at the Kwanlin Dün Cultural Centre. Students from Whitehorse and Dawson elementary schools made their singing voice heard in front of their parents and the community to celebrate French learning. Engelure, the French Programs mascot, hosted the event alongside the French monitor team. Congratulations to all students! See you next year!



# À la recherche de « l'authentique »

Attiré par l'authenticité des territoires nordiques, Helder Servio s'est récemment installé au Yukon.

**Depuis quand es-tu au Yukon et qu'est-ce qui t'a amené au territoire?**

**H.S. :** Je suis au Yukon depuis décembre 2024. C'est surtout ma curiosité qui m'a poussé à venir. Ces endroits peu connus, mais qui ont leur propre charme m'attirent particulièrement. C'est pourquoi le nord du Canada a éveillé ma curiosité. Or, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut étaient soit inaccessibles en raison du manque de logements, soit trop chers. Le Yukon s'est donc imposé comme l'option la plus raisonnable.

**Quel est ton parcours d'immigration? Qu'est-ce qui t'a amené à cheminer vers la résidence permanente (RP)?**

**H.S. :** Étant donné que je suis travailleur autonome et que je travaille en ligne, la RP était le moyen le plus simple de continuer à travailler au Canada, tout en me donnant la liberté d'essayer d'autres choses si je le souhaitais.

En ce qui concerne mon parcours d'immigration, je suis originaire du Brésil et je prévoyais déjà de m'installer au Canada depuis longtemps. Cependant, je n'ai entamé les démarches, comme les épreuves d'anglais et de fran-

çais ainsi que la validation de mon diplôme, qu'après avoir déménagé en Équateur en 2023. Par la suite, j'ai été invité à soumettre ma demande via Entrée express et le processus a pris cinq mois.

**Comment vis-tu ta francophonie yukonnaise?**

**H.S. :** La plupart de mes interactions avec la communauté francophone de Whitehorse sont à travers l'Association franco-yukonnaise (AFY). Je suis aussi très reconnaissant pour toute l'aide que j'ai reçue de leur part pour m'installer ici.

En dehors de ça, j'aime bien participer à des événements en français et utiliser la langue lorsque je rencontre des francophones par hasard.

**Comment vois-tu ton avenir si tu te projettes au Yukon?**

**H.S. :** Je n'ai que 24 ans, donc je ne cherche pas encore à m'établir quelque part de manière définitive. Il me reste beaucoup de chemin à parcourir avant ça : des échecs et des victoires, beaucoup de choses à apprendre sur le monde, sur les autres et sur moi-même. Je compte rester au Yukon pendant un an, puis partir découvrir d'autres régions du Canada et du monde.



Helder Servio est originaire du Brésil et a fait une étape en Équateur avant de venir s'installer au Yukon.

*Ce publiereportage vous est proposé par l'Association franco-yukonnaise en partenariat avec l'Aurore boréale. Il a été réalisé grâce à l'appui financier d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada dans le cadre de l'initiative Whitehorse, Communauté francophone accueillante.*

## Augmentation du salaire minimum

**Rappel à tous les employeurs du Yukon – à compter du 1<sup>er</sup> avril 2025, le salaire minimum passera de 17,59 \$ à 17,94 \$ l'heure.**

Chaque année, au 1<sup>er</sup> avril, le salaire minimum est majoré d'un montant qui correspond à l'augmentation annuelle de l'indice des prix à la consommation pour Whitehorse. Cette année, l'augmentation sera de 2 %.

Le salaire équitable, versé aux travailleurs et travailleuses de la construction dans le cadre d'un contrat accordé par le gouvernement, sera également majoré.

Consultez l'Annexe des salaires équitables au [yukon.ca/fr](http://yukon.ca/fr).

Pour en savoir plus, communiquez avec la Commission des normes d'emploi au 867-667-5944.



# Maryne Dumaine se prête au jeu du questionnaire de Proust

**La qualité que tu préfères chez les gens :** La créativité

**Ton principal trait de caractère :** Rassembleuse

**Ce que tu apprécies le plus chez tes ami-e-s :** L'ouverture d'esprit et l'écoute sans jugement

**Ton occupation préférée :** Être sur, dans ou au bord de l'eau

**Ton principal défaut :** Je suis très exigeante. J'attends toujours le meilleur de tout le monde. C'est fatigant j'imagine!

**Ton rêve de bonheur :** Vivre au bord de l'eau et avoir le temps d'en profiter

**Quel serait ton plus grand malheur :** Devoir manger des Weetabix jusqu'à la fin de mes jours

**Ce que tu voudrais être :** Une bonne personne

**Le pays où tu désirerais vivre :** Ici c'est bien!

**La couleur que tu préfères :** J'aime le multicolore, mais le « bleu Aurore boréale », j'adore aussi!

**La fleur que tu préfères :** Les capucines, et les roses jaunes, mais ça court moins les rues, au Yukon!



Maryne Dumaine, directrice du journal l'Aurore boréale.

**Ton auteur préféré :** Éric-Emmanuel Schmitt

**Ton héros de fiction préféré :** Les castors juniors dans Disney... (les neveux de Donald)

**Ton héroïne de fiction préférée :** Katniss Everdeen (Hunger Games)

**Ton héros ou héroïne dans la vie réelle :** Roch Nadon. Il a été mon premier superviseur dans ma vie d'adulte. J'admire son engagement, son inclusivité, son ouverture d'esprit et sa capacité

à être tout cela sans perdre les objectifs concrets. Et mes parents, et mon grand-père... Ah, j'ai trop de modèles!

**Ce que tu détestes par-dessus tout :** La perte de temps, surtout administrative

**Les fautes qui t'inspirent le plus d'indulgence :** Les chaussettes dans des sandales...

**Ta devise favorite :** Quand on veut, on peut, ou bien... Rien ne résiste à la pratique.

# LES FEMMES FRANCOPHONES DU YUKON

## MONIQUE LEVESQUE naît à Québec (dans le quartier Bourg-Royal de l'arrondissement de Charlesbourg) le 11 août 1965.

Les points marquants de sa jeunesse appartiennent fièrement au temps passé dans la nature et la pratique de sports à l'école et hors de l'école (natation, course à pied, basketball et ringuette).

Monique obtient son baccalauréat en enseignement préscolaire et primaire de l'Université du Québec à Chicoutimi en avril 1987. Après avoir enseigné à Montréal et en Colombie-Britannique, elle accepte un contrat d'enseignement d'un an à Whitehorse en 1991. Cette année-là, elle vient au Yukon pendant la semaine de relâche avec son *chum* pour skier et tombe complètement sous le charme des paysages et des possibilités infinies d'une petite communauté au cœur plus grand que nature.

Elle détient également une maîtrise en administration scolaire de l'Université de Saint-Boniface au Manitoba (2012). Aujourd'hui, elle travaille en administration dans le milieu scolaire de Whitehorse.

Sa vie au Yukon est marquée par les randonnées, le canot, le vélo, le camping, la pêche, le ski, le chant, le théâtre, la couture, la lecture et le bénévolat.

Sa présence au Yukon a été guidée par son amour de la vie et surtout par les rencontres les plus importantes de plusieurs aînés et aînées autochtones de cette communauté qui l'ont accueillie comme Première Nation étrangère (Huronne-Wendat), loin de ses racines, et lui ont permis de continuer à vivre, à apprendre, à enseigner et à travailler fort sur le front de la vérité et de la réconciliation sur leurs extraordinaires territoires traditionnels.



Canadian Parents for French C.B.-Yukon

## JULIETTE BELISLE GREETHAM naît en janvier 2005 à Whitehorse, au Yukon, dans une famille bilingue (mère francophone et père anglophone).

Elle grandit à Marsh Lake et fait sa scolarité en français et en anglais. Elle obtient un diplôme de l'école Aurora Virtual School. Elle prend part aux événements organisés par l'Association franco-yukonnaise (AFY) et le comité Jeunesse Franco-Yukon (JeFY). Elle est conseillère au comité JeFY en 2025.

Juliette participe également aux Jeux d'hiver de l'Arctique 2023 à Fort McMurray, en Alberta, et remporte une médaille d'argent et une médaille de bronze en tir à l'arc.

Elle prend part aux programmes offerts par Girls\* On Ice Canada et s'engage auprès de plusieurs organismes, comme Vote16 Yukon et To Swim and Speak with Salmon.

En octobre 2024, Juliette se joint au conseil d'administration de la Chambre de commerce du Yukon, devenant la plus jeune membre de cet organisme, à l'âge de 19 ans. Cette expérience lui offre l'occasion de contribuer activement à la promotion de l'entrepreneuriat local et à l'inclusion des francophones dans l'économie yukonnaise.

Juliette adore passer du temps en plein air, explorer sa créativité en créant des objets d'art qu'elle partage sur sa page Facebook *Juliette Botanicals*, et effectuer des recherches environnementales, culturelles, et en sciences politiques. Elle travaille souvent dans les écoles francophones, anglophones et d'immersion en tant que suppléante. Elle aime travailler avec les jeunes. En 2025, elle veut explorer la communication des médias sociaux et influencer sur leur impact, tout particulièrement en réalisant des vidéos.



Josée Belisle

## JEANNE BEAUDOIN naît le 30 mai 1958 à Malartic, au Québec.

Elle arrive au Yukon en 1982 pour un poste de guide interprète bilingue à Dawson, de monitrice de français dans les écoles et d'enseignante de français aux adultes le soir.

Jeanne travaille sans relâche, à titre d'employée et de bénévole, à la mise en place d'institutions et d'organismes indispensables à l'essor de la communauté franco-yukonnaise : école, garderie, commission scolaire, médias, développement économique, aide à l'emploi, arts et culture, soutien aux parents, immigration et groupe de femmes.

Elle se joint en fin de carrière à la fonction publique du Yukon comme responsable des politiques et des communications à la Direction des services en français.

Elle reçoit le prix de bénévole de l'année de l'Association franco-yukonnaise en 1987, 1995 et 1997, une reconnaissance de la Direction de la condition féminine du gouvernement du Yukon en 1995, le Prix de la Femme engagée des Essentielles en 2001 et le Prix de la commissaire du Yukon en 1999 pour son service bénévole au sein de la francophonie yukonnaise.

On lui remet l'Ordre des francophones d'Amérique en 2012, elle reçoit le Prix boréal de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) en 2017, et elle est admise à l'Ordre du Yukon en 2022.

Au Yukon, Jeanne a trouvé une francophonie dont la vigueur la surprend. Le fait que la franco-yukonnie continue de grandir et de s'épanouir l'émeut encore. Cette francophonie, c'est un peu sa famille, et c'est pourquoi elle s'y est investie avec tant d'ardeur.



Archives A.B.



Famille Lacroix

## THÉRÈSE LACROIX naît le 16 avril 1950 à Notre-Dame-des-Laurentides, tout près de la ville de Québec. En 1968, Thérèse épouse Bertrand Lacroix et, l'année suivante, le couple déménage en Ontario.

En 1985, elle reçoit le Prix du lieutenant-gouverneur de l'Ontario pour ses compétences en leadership auprès des Guides dans le Nord-Est ontarien.

La famille Lacroix déménage à Whitehorse en 1986. Thérèse commence le programme « French Fries » pour la ville de Whitehorse et enseigne le français aux petits de 3 à 5 ans dans sa maison, alliant le plaisir de chanter à celui de jouer.

Thérèse met sur pied un mouvement de Guides francophones à Whitehorse. Pour ses dix années d'engagement au sein du mouvement, elle reçoit une médaille décernée par la Fédération des Guides du Canada.

En 1990, on reconnaît sa générosité et son grand cœur en lui décernant le Prix de femme de l'année du Yukon pour son bénévolat et la qualité de son travail avec le programme French Fries. Elle sera la première francophone à recevoir cette distinction.

Elle est adepte de cyclotourisme et parcourt la Nouvelle-Zélande avec son mari pendant cinq semaines à vélo et les différentes îles du Passage intérieur. Elle explore le Yukon et l'Alaska en faisant du camping.

À la retraite, elle s'adonne à la lecture, au matelassage, à la danse en ligne, au tai-chi et à la marche.

Thérèse a vécu une vie bien remplie au Yukon avec sa famille. Elle est décédée du cancer le 18 décembre 2009.

les  
essentielles

L'année 2025 marque le 30<sup>e</sup> anniversaire de l'organisme féministe Les Essentielles. Pour l'occasion, de courtes biographies de femmes francophones du Yukon seront présentées tout au long de l'année dans les pages du journal.

Merci à l'Association franco-yukonnaise, à l'émission Rencontres, à *l'Aurore boréale* et à *What's Up Yukon* pour leur collaboration à ce projet. Le lancement officiel des biographies aura lieu le 15 mai lors des activités entourant la Journée de la francophonie yukonnaise.

# Dépassement de la cible en immigration francophone : « On veut s'assurer des ressources »

Le gouvernement fédéral a dépassé sa cible en immigration francophone pour 2024 en atteignant 7,21 %, alors que l'objectif initial était de 6 %. C'est le deuxième dépassement en deux ans, alors que la toute première cible avait pris près de 15 ans avant d'être atteinte.

Inès Lombardo – Francopresse

Au lendemain du dévoilement du dépassement de la cible en immigration francophone, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) se dit « satisfaite » en entrevue, par la voix de sa présidente, Liane Roy.

En 2003, Stéphane Dion, ancien ministre responsable des Langues officielles au début des années 2000, avait établi la cible d'immigrants francophones en dehors du Québec à 4,4 % pour 2008. Celle-ci avait été atteinte, puis dépassée pour la première fois par le gouvernement fédéral en 2023.

## Changement de volonté

Pour Liane Roy, le dépassement récent de la cible s'explique à la fois par un changement dans la volonté politique du gouvernement, un changement de culture gouvernementale, ainsi qu'une meilleure prise en compte des revendications de la FCFA à ce sujet.

« Ils ont compris qu'il faut mettre des mesures en place. Et qu'on ne peut pas faire du recrutement fran-

cophone dans nos régions comme on en fait pour l'immigration en général », ajoute la présidente.

Liane Roy salue ici les Programmes pilotes annoncés par le gouvernement fédéral en 2024, qui disposent d'une « lentille francophone » selon la FCFA, ainsi que l'annonce toute récente de 909000 \$ sur quatre ans pour répondre au besoin de main-d'œuvre dans le nord de l'Ontario, en liant des réfugiés et des travailleurs qualifiés avec des employeurs locaux.

Si elle reconnaît que le travail se poursuit « sur une bonne voie », la FCFA pousse encore pour que le Canada atteigne 12 % d'immigrants francophones en dehors du Québec afin de rétablir le poids démographique des francophones de 1971, qui était de 6,1 %.

« C'est inscrit dans la Loi [sur les langues officielles, NDLR] maintenant », rappelle Liane Roy.

## « Le problème, c'est la rétention »

Pourtant, l'ancien ministre fédéral d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC),

Marc Miller, avait affirmé en novembre à Francopresse qu'une cible de 10 % serait « trop demander » à son ministère, justifiant que l'immigration n'est pas l'unique solution pour rétablir le poids démographique des francophones hors Québec.

« Atteindre les 10 % d'immigration francophone n'est pas un problème en soi. En revanche, le problème, c'est la rétention, c'est de s'assurer que les immigrants [francophones] ont des emplois, des ressources. On veut qu'ils soient bien soutenus », affirme l'attachée presse du ministre Miller, Aïssa Diop, en entrevue avec Francopresse.

« IRCC veut s'assurer que les francophones qui s'installent au Canada ont des ressources pour ensuite augmenter les cibles au fur et à mesure », souligne encore Aïssa Diop.

Du côté des conservateurs, le député québécois chef de file en matière de Langues officielles, Joël Godin, assure que « c'est un pas », mais « pas la solution magique pour faire en sorte de stopper le déclin

français au Canada. »

« Si on réduit les cibles [générales en immigration], mais qu'on augmente le pourcentage de francophones hors Québec, celui-ci va diminuer. C'est probablement de la poudre aux yeux pour mettre la table pour une prochaine campagne électorale. »

## Services en français : « On ne peut pas les financer tous »

Au pays, plus de 250 points de service d'établissement offrent des services en français – parfois partiellement – pour les nouveaux arrivants dans les régions à majorité anglophone.

Les communications du ministre rappellent qu'au pays, « IRCC prévoit d'investir environ 1,2 milliard de dollars pour répondre aux besoins des nouveaux arrivants en matière d'établissement hors Québec. »

Ce financement vise toutefois les services francophones et anglophones. Le chiffre dédié aux



Marc Miller a annoncé une série de mesures en faveur de l'immigration francophone hors Québec depuis l'atteinte de la toute première cible de 4,4 %, en janvier 2024.

francophones hors Québec uniquement n'a pas été communiqué à Francopresse avant de publier cet article.

Par ailleurs, malgré l'assurance d'IRCC concernant sa volonté de fournir des ressources pour accueillir et retenir les immigrants francophones, certains points de services francophones ont essuyé des refus de financement de la part du ministère.

« On a beaucoup de demandes de la part des services d'établissement », répond le bureau du ministre. « Il faut qu'on soit honnêtes avec les gens pour dire qu'on va financer des services d'établissement, mais on ne peut pas les financer tous. C'est une question de l'offre présente dans la région. »


L'attachée de presse de l'ancien ministre Miller assure que si, dans une même région, il y a deux points qui offrent le même type de services en français, il faut faire un choix entre les deux.

De son côté, Liane Roy répond prudemment que l'essentiel est « d'avoir les services adéquats. » ■

### Sauras-tu relever le défi ?

L'Association franco-yukonnaise (AFY) recrute :

#### Agente ou Agent de projets, Jeunesse




Tu as 35 ans ou moins et tu cherches une aventure professionnelle unique?

Le service Jeunesse de l'Association franco-yukonnaise recherche une personne organisée et passionnée pour coordonner et animer des projets destinés à la jeunesse franco-yukonnaise! Rejoins notre équipe et contribue à des événements inoubliables, dont la participation aux **Jeux de la Francophonie canadienne 2025**.

Durée de l'emploi : De mai 2025 à décembre 2025  
 Horaire : Semaine de 4 jours (32 heures)  
 Salaire : 29 \$ à 31 \$ / heure

Tu as jusqu'au 24 mars pour postuler.




Financé par le gouvernement du Canada / Funded by the Government of Canada | Canada | **opic** | **applique.afy.ca**

### Tu as le talent, nous avons le poste !

L'Association franco-yukonnaise (AFY) recrute :

#### Gestionnaire, Formation




Tu aimes coordonner des projets, travailler en équipe et le sujet de l'éducation te tient à cœur? Si planification et collaboration sont tes super-pouvoirs, alors cette aventure est faite pour toi!

Profite d'un cadre de vie exceptionnel en travaillant au sein d'un organisme qui favorise le bien-être au travail. Rejoins-nous dès que possible pour superviser des projets dynamiques en formation et en éducation postsecondaire.

On veut une personne motivée, prête à faire bouger les choses!

Début de l'emploi : Dès que possible  
 Horaire : Semaine de 4 jours (32 heures)  
 Salaire : 40 \$ à 43 \$ / heure

Tu as jusqu'au 6 avril pour postuler!



Financé par le gouvernement du Canada / Funded by the Government of Canada | Canada | **applique.afy.ca**

### Les cibles en immigration francophones

Dans son Plan des niveaux d'immigration 2025-2027, le gouvernement fédéral a relevé les cibles en immigration francophone tout en réduisant celles de l'immigration totale.

Les cibles en admissions de résidents permanents d'expression française ont été fixées à 8,5 % en 2025; 9,5 % en 2026 et 10 % en 2027.

# La Francophonie et l'appui aux langues autochtones

En ce Mois de la Francophonie, le pays est appelé à souligner la place du français et des francophones. Cette célébration doit toutefois être liée à un soutien aux peuples autochtones, pour ne pas oublier que la présence continue du français au Canada est attribuable en partie à la destruction des langues autochtones.

Jérôme Melançon, chroniqueur – Francopresse

## L'effet des politiques d'éducation

Pendant 160 ans, le gouvernement canadien et plusieurs églises chrétiennes ont mené un projet d'assimilation culturelle et linguistique à l'endroit des peuples autochtones. Ils ont forcé environ 150 000 enfants à vivre, étudier et travailler en anglais ou en français.

Des conditions similaires existaient dans les externats (ou écoles de jour), où régnaient les mêmes enseignements racistes et dégradants et les mêmes interdictions de parler les langues autochtones.

Hors du Québec, là où des francophones géraient les écoles ou enseignaient aux enfants en anglais, les adultes pouvaient parler français et continuer de vivre en français. Une énorme masse de documents atteste que les catholiques francophones travaillaient la plupart du temps en français.

Les enfants les entendaient donc se parler en français et pouvaient apprendre quelques mots de la langue... surtout ceux qui les dénigraient (on m'a ainsi souvent parlé de l'impact négatif du mot « sauvage »).

Au-delà des pensionnats, les autorités politiques, religieuses et sociales ont également mené une attaque en règle contre les langues et les cultures autochtones.

Les économies autochtones ont été décimées, notamment par l'occupation et l'exploitation des terres par les Européens, par la mise en place du système de laissez-passer et par la pratique systématique de destruction des efforts de développement économique au niveau communautaire. Sans oublier les épidémies.

Pour avoir la possibilité de participer à la société dominante, là où il n'y avait pas de pensionnats ou d'externats, les enfants autochtones devaient aller à l'école hors des réserves. Il leur était donc impossible de recevoir une éducation dans leur langue qui serait reconnue par la société dominante. Cette possibilité est en fait très récente.

## Assimilation et génocide

Cela dit, le terme « assimilation » ne suffit pas pour parler de ces politiques d'éducation. Il serait trop facile de mettre côte à côte

les politiques à l'endroit des peuples autochtones et celles à l'endroit des communautés issues de l'immigration européenne – canadienne-française, françaises, belges, certes, mais également d'Europe centrale et de l'Est, visées par la même politique d'éducation en anglais.

Il est question ici de génocide. La Commission de vérité et réconciliation du Canada a parlé de « génocide culturel » pour nommer la logique des pensionnats et leurs conséquences sur les peuples autochtones.

Toutefois, nous devons voir les pensionnats comme une seule institution aux côtés des autres : les externats, les écoles mixtes, le système de laissez-passer, la Loi sur les Indiens, l'interdiction des pratiques spirituelles et culturelles, la destruction des économies, l'emprisonnement et la criminalisation, les déplacements forcés...

## Langues officielles et langues autochtones

L'assimilation linguistique est ainsi l'une des composantes du génocide des peuples autochtones qui continue aujourd'hui, bien au-delà de la culture. Les langues autochtones ne sont pas « en danger », elles ne « disparaissent » pas : elles ont été longtemps attaquées directement, suivant l'objectif de les faire disparaître avec les peuples autochtones.

Aujourd'hui, le manque d'un appui sérieux à leur développement limite les moyens pour contrer leur destruction et solidifier leur transmission.

Un déséquilibre important existe entre l'appui au français en situation minoritaire, et l'appui aux langues autochtones. Si les sommes d'argent peuvent paraître comparables, il faut se rappeler que le soutien à l'éducation en français s'ajoute aux budgets provinciaux, tandis que le gouvernement fédéral finance entièrement les écoles dans les réserves.

Plus grave encore, ces écoles sont sous-financées et plusieurs ont besoin de rénovations importantes, et les gouvernements dépensent moins pour les enfants autochtones que pour les enfants qui vivent hors des réserves.

## Solidarité et politiques linguistiques

Nous avons certes appris à reconnaître « la présence et l'apport millénaire des peuples

autochtones sur le continent nord-américain ». Après tout, les langues autochtones font partie du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, mais surtout des peuples autochtones eux-mêmes. Par la manière dont elles nomment, décrivent et présentent l'environnement non humain, elles permettent de sortir des relations coloniales avec les territoires occupés par le Canada.

Toutefois, entre une reconnaissance, un rappel symbolique et un appui, voire une véritable solidarité, assez de pas ont été faits : il est plutôt temps de se mettre en marche et de commencer le travail.

Un véritable soutien aux langues autochtones commence évidemment par la création de relations, de liens plus serrés et de solidarités entre les groupes minorisés au niveau linguistique.

Ce soutien doit servir les

objectifs déjà décidés et partagés par les peuples autochtones, et avoir lieu dans le respect de leur souveraineté en tant que peuples.

Après tout, de nombreuses initiatives existent déjà : rassemblements de gardiens et gardiennes des langues, forums en milieu urbain, sommets internationaux, écoles d'immersion et maints projets de revitalisation au niveau des communautés, dont les programmes de mentorat ainsi que la Décennie internationale des langues autochtones.

Ainsi, la création de politiques linguistiques communautaires qui incluent explicitement une solidarité avec les peuples autochtones du territoire de chaque communauté francophone permettrait de contribuer à la défense des droits des peuples autochtones, qui incluent les droits linguistiques. Aussi d'envisager ce que pourraient signifier des réparations de

la part des francophones.

Bref, nous devons repenser les langues officielles. Celles-ci ont été, et demeurent, des langues de colonisation. Les penser en isolement des langues autochtones, c'est continuer les aspects linguistiques du colonialisme. ■

*Jérôme Melançon est professeur titulaire en philosophie à l'Université de Regina. Ses recherches portent généralement sur les questions liées à la coexistence, et notamment sur les pensionnats pour enfants autochtones, le colonialisme au Canada et la réconciliation, ainsi que sur l'action et la participation politiques. Il est l'auteur et le directeur de nombreux travaux sur le philosophe Maurice Merleau-Ponty, dont La politique dans l'adversité. Merleau-Ponty aux marges de la philosophie (MétisPresses, 2018).*

## La Garderie du petit cheval blanc

recherche

Éducateur / éducatrice à la petite enfance (CNP 42202)

### Qui sommes-nous?

La Garderie du petit cheval blanc est un centre de la petite enfance situé au Yukon, qui offre des services pédagogiques de qualité en français aux enfants et leur famille.

### Notre mission

Offrir un service de garde de qualité accessible à tous les enfants admissibles contribuant à la pérennité d'une collectivité franco-yukonnaise forte et viable et au développement du Yukon.

### Nos services

- Garderie
- Parascolaire
- Camp de la relâche
- Camp d'été



Garderie  
du petit  
cheval blanc

### Description des tâches

- Planifier et animer des activités qui favorisent les apprentissages et le développement physique, cognitif, affectif et social des enfants.
- Exécuter les activités de routine (arrivée, collation, repas, sieste, hygiène, habillage, départ) de façon décontractée, rassurante et individualisée. Assurer la sécurité et le bien-être des enfants.
- Encourager et stimuler les enfants dans leur apprentissage du français.

### Profil recherché

- Autonomie et sens prononcé de l'organisation du travail
- Excellentes capacités de travail en équipe et communication
- Souplesse dans l'exécution de son travail
- Patience, dynamisme, créativité et ponctualité
- Apprécie être en compagnie des enfants

### Exigences

- Études en éducation, reconnues selon les critères du « Early Learning and Child care » du Gouvernement du Yukon
- Premiers soins RCR niveau C, à jour
- Preuve d'absence d'antécédents judiciaires
- Certificat médical attestant de la capacité à travailler avec des enfants
- Test de dépistage de la tuberculose

### Comment postuler ?

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français, à Jocelyne Isabelle : [direction@pchy.ca](mailto:direction@pchy.ca)

**Début de l'emploi :** dès que possible

**Horaire :** 36 h par semaine sur 4 jours.

**Salaire :** de 21.71\$ à 32.90\$/heure, selon le niveau de formation reconnu et l'échelle salariale en vigueur.

**Lieu de travail :** Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

La Garderie du petit cheval blanc

22, promenade Falcon  
Whitehorse, Yukon Y1A 6C8

[www.petitchevalblanc.ca](http://www.petitchevalblanc.ca)

# Sudoku

JEU N° 910

NIVEAU : FACILE

5				8		1		
			7					3
	8	7		4			6	
	4			6	9	7	1	5
7	3				4			2
1	9	5				6		
8	2		6	9				
		3		1				8
		1		3	8		2	6

RÉPONSE DU JEU N° 910

9	2	5	8	3	4	1	7	6
8	6	4	7	1	2	3	9	5
1	7	3	5	6	9	4	2	8
4	3	9	2	7	8	5	6	1
2	8	6	4	5	1	9	3	7
5	1	7	6	9	3	8	4	2
6	9	2	1	4	5	7	8	3
3	5	8	6	2	7	6	1	4
7	4	1	4	7	8	3	5	9

## Règles du jeu :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

## HOROSCOPE À SAVEUR FRANCO-YUKONNAISE

### SEMAINE DU 23 MARS 2025



#### BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

On vous invitera à explorer les grands espaces, chaque sortie plus inspirante que la précédente. Si vous êtes célibataire, attendez-vous à ce que quelqu'un déploie une belle créativité pour capter votre attention et réchauffer votre cœur.



#### TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Un projet stimulant éveillera votre passion. Vous aimez relever de nouveaux défis, surtout en pleine nature. Lors des moments plus rudes, vous pourrez compter sur le soutien indéfectible de votre famille, toujours là pour vous épauler.



#### GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

La fatigue du changement de saison pourrait peser sur votre énergie. Cela vous incitera à envisager une escapade en montagne ou une randonnée spontanée pour retrouver votre élan. Prendre l'air vous fera le plus grand bien.



#### CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous trouverez enfin la motivation pour accomplir les tâches laissées en plan. Un tri dans votre cercle d'amis s'impose : misez sur des relations simples et vraies, comme une soirée tranquille au bord du feu ou une sortie de pêche sur glace sur un lac gelé.



#### LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Une belle reconnaissance professionnelle se profile à l'horizon! Les nouvelles responsabilités pourraient s'avérer aussi lumineuses qu'un champ enneigé au lever du jour. Côté cœur, une déclaration sincère réchauffera votre printemps.



#### VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Au travail, le changement arrive comme une fonte des neiges. Une formation exigeante demandera de l'adaptation, mais vous en ressortirez plus fort-e. Le sentiment de fierté sera aussi revigorant qu'un vent frais du matin.



#### BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Le retour du soleil vous inspire à changer d'horizon. Déménagement ou nouveau projet de vie, c'est le moment d'ancrer vos racines dans un lieu qui vous ressemble, peut-être près d'un sentier forestier ou d'un lac scintillant.



#### SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Choisissez vos mots avec soin, le silence du printemps est précieux. L'envie de faire un grand ménage ou de réorganiser votre espace se fera sentir. Rafraîchir votre intérieur, comme ouvrir une fenêtre sur l'horizon, clarifiera votre esprit.



#### SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Les vitrines annoncent déjà le printemps, et l'envie de renouveler votre style vous titille. Une veste légère ou un pull en laine mérinos pourraient faire leur apparition dans les comptoirs communautaires. Faites-vous plaisir!



#### CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Une vague d'énergie vous poussera à explorer de nouveaux horizons. Des idées ingénieuses surgiront, comme un ruisseau dégelé au printemps. Votre créativité, nourrie par la lumière grandissante, portera ses fruits.



#### VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

La semaine commencera dans le désordre, mais le retour de la lumière ravivera votre énergie. Une sortie en raquettes ou une randonnée sous un ciel clair pourrait vous reconnecter à l'essentiel. Laissez le vent du nord guider vos pas.



#### POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

La fatigue s'accumule comme la dernière neige de l'hiver. Laissez-vous envelopper par la chaleur de vos proches, comme une couverture de laine au coin du feu. Vous méritez cette douceur après les longues nuits hivernales.

Texte inspiré de l'horoscope d'Alexandre Aubry, astrologue, légèrement modifié par Maryne Dumaine, avec l'aide de l'intelligence artificielle.

# 500 millions d'années : le ver qui aimait l'air

Agence Science-Presse

C'était un ver marin habitué aux eaux profondes, mais il pouvait survivre dans de la vase — donc, être exposé à l'air libre — il y a déjà 500 millions d'années, selon ce que révèlent de nouvelles traces fossiles.

Si cette époque correspond à peu près à celle pendant laquelle les premiers animaux marins ont commencé à faire des incursions sur la terre ferme, ces fossiles surprennent les paléontologues parce qu'ils sont ceux d'animaux que l'on présumait être limités aux eaux profondes.

Or, les pierres sur lesquelles ils ont laissé leur empreinte révèlent une exposition fréquente à l'air libre. Ces vers étaient-ils exposés régulièrement à l'air ou bien de façon intermittente, il est impossible de le dire, mais dans les deux cas, écrivent les chercheurs britanniques dans la revue *Palaeontology*, la fréquence à laquelle on trouve ces bestioles



Ver priapulida.

révèle qu'elles étaient plus habituées à ces milieux inhospitaliers et ce, quelques dizaines de millions d'années plus tôt qu'on ne le croyait. Il s'agit de vers annelés, des invertébrés très anciens, qui peuplaient déjà les mers, il y a au moins 550 millions d'années, et de vers marins du groupe des prialupides.

Cette capacité présuppose des êtres vivants ayant déjà développé une tolérance aux changements abrupts de température — soit l'exposition directe au soleil

— et à l'assèchement de leur peau. Deux caractéristiques qui allaient s'avérer indispensables pour donner naissance à des groupes d'animaux capables, eux, de vivre sur la terre ferme. Les chasseurs de fossiles avaient déjà identifié ces vers dans des formations de la même époque, mais ces dernières étaient chaque fois associées à des eaux profondes, comme les schistes de Burgess, en Colombie-Britannique.

Dans le cas de cette recherche, l'équipe a réexaminé des roches sédimentaires du parc national Jasper, en Alberta. Celles-ci, récoltées il y a 25 ans dans un lieu appelé la Formation Pika, sont datées de 498 millions d'années, soit la période dite du Cambrien (de 539 à 487 millions d'années) qui correspond à l'époque où émergent un grand nombre de lignées animales.

Lien vers l'article original [sciencepresse.qc.ca/actualite/2025/02/18/500-millions-annees-ver-aimait-air](https://sciencepresse.qc.ca/actualite/2025/02/18/500-millions-annees-ver-aimait-air)

# Mot caché

Thème : BRUIT  
7 lettres

**A**  
AGITATION  
ALARME  
APPEL  
**B**  
BOUCAN  
BOURDONNEMENT  
BROUHAHA  
**C**  
CHAHUT  
CHANT  
CHARIVARI  
CHOC  
CHUCHOTEMENT

CLAMEUR  
CLAQUEMENT  
CLIQUETIS  
COUP  
CRAQUEMENT  
CRÉPITEMENT  
CRI  
**D**  
DÉCLIC  
DÉTONATION  
**E**  
ÉCHO  
ÉCLAT

**F**  
FRACAS  
**G**  
GÉMISSEMENT  
GRABUGE  
GRINCEMENT  
GRONDEMENT  
GROGNEMENT  
**H**  
HOQUET  
HURLEMENT  
**I**  
IMPACT

**M**  
MURMURE  
MUSIQUE  
**P**  
PÉTARADE  
PÉTILLEMENT  
**R**  
RÂLE  
RAMDAM  
RONFLEMENT  
**S**  
SIFFLEMENT  
SIRÈNE  
SONNERIE

SOUFFLE  
SOUPIR  
**T**  
TAPAGE  
TINTAMARRE  
TOLLÉ  
TONNERRE  
TROUBLE  
TUMULTE  
**V**  
VENT  
VOCIFÉRATION  
VOIX  
VROMBISSEMENT

V	T	C	R	E	A	R	C	N	T	N	E	M	E	D	N	O	R	G	T
T	I	R	I	A	U	L	I	H	O	G	R	A	B	U	G	E	E	N	N
N	G	M	O	L	M	Q	A	P	A	I	N	A	C	U	O	B	D	O	E
E	R	I	P	U	C	D	I	R	U	N	T	V	E	N	T	A	A	I	M
M	O	R	C	A	B	E	A	S	M	O	T	A	L	C	E	P	R	T	E
E	G	A	L	E	C	L	D	M	U	E	S	C	R	T	A	P	A	A	S
S	N	V	A	L	H	T	E	S	G	M	H	S	U	E	D	E	T	T	S
S	E	I	M	L	O	C	I	R	T	A	A	M	R	E	F	L	E	I	I
I	M	R	E	O	C	T	I	N	H	C	U	R	T	T	N	I	P	G	M
B	E	A	U	T	E	N	E	U	A	L	A	O	N	R	T	E	C	A	E
M	N	H	R	U	C	M	T	R	T	M	N	E	O	N	A	E	R	O	G
O	T	C	Q	E	E	O	F	E	A	A	M	N	E	L	A	R	C	I	V
R	R	I	M	U	N	E	S	T	T	E	F	M	T	E	U	Q	O	H	S
V	L	E	Q	N	L	O	N	I	T	L	E	M	U	R	M	U	R	E	O
C	N	A	E	F	N	I	O	O	E	T	T	N	E	M	E	L	R	U	H
T	L	R	F	N	T	N	H	M	I	A	B	R	O	U	H	A	H	A	M
C	R	U	E	X	C	C	E	P	P	T	N	E	M	E	U	Q	A	R	C
E	O	R	I	O	U	N	E	A	S	I	F	F	L	E	M	E	N	T	R
S	I	O	U	H	T	R	G	T	N	E	M	E	L	L	I	T	E	P	I
E	V	P	C	E	C	E	B	O	U	R	D	O	N	N	E	M	E	N	T

SOLUTION DE MOT CACHÉ : VACARME

# PETITES ANNONCES

## COMMUNAUTAIRE

■ **Émission Rencontres.** Diffusion de l'émission Rencontres, tous les samedis, dès 16 h 05, au 94,5 FM ou au 102,1 FM. Émission radiophonique hebdomadaire animée par des personnes bénévoles de la communauté franco-yukonnaise.  
**Rens. :** [emission-rencontres.afy.ca](http://emission-rencontres.afy.ca)

■ **Partagez vos anecdotes, photos, suggestions et bien plus avec l'Aurore boréale!** L'Aurore boréale est le journal de votre communauté. Votre opinion nous tient à cœur!  
**Rens. :** [dir@aurorboreale.ca](mailto:dir@aurorboreale.ca)

■ **Devenez ami-e de l'Aurore boréale** Yukon sur Facebook! Vous avez remarqué que Facebook vous bloque tout le contenu du journal franco-yukonnais? Nous avons créé ce compte particulier pour pouvoir continuer de vous informer de ce qui se passe ici et maintenant, au Yukon, en français.

## CULTURE

■ **Abonnez-vous!** Le CSSC Mercier lance officiellement sa chaîne Spotify. Au programme, des sujets passionnants abordés par les élèves et des balados philosophiques animés par le personnel enseignant.  
**Rens. :** [bit.ly/CSSCspotify](http://bit.ly/CSSCspotify)

■ **Recherche d'artistes.** Exposez vos œuvres artistiques gratuitement sur le mur des arts au local des Essentielles. Service offert aux artistes francophones s'identifiant comme femme ou personne non binaire.  
**Rens. :** [info@lesessentielles.ca](mailto:info@lesessentielles.ca)

■ **Appel de textes et photos.** Participez à la prochaine revue en périnatalité *Le Nombri* en partageant vos textes et vos photos. Vous avez jusqu'au 4 avril pour nous les faire parvenir.  
**Rens. :** [lenenombri@lesessentielles.ca](mailto:lenenombri@lesessentielles.ca)

## DIVERS

■ **Bureau à louer.** Dans la Maison Captain Martin (305, rue Wood) par la Yukon Historical & Museums Association.  
**Rens. :** Lianne au 667-4704 ou [info@heritageyukon.ca](mailto:info@heritageyukon.ca)

■ **Test d'évaluation de français.** Passez le TEF au Centre de la francophonie. Cette épreuve de français est officiellement reconnue dans le processus d'évaluation des compétences linguistiques en vue d'obtenir la résidence permanente au Canada.  
**Inscr. :** [tef.afy.ca](http://tef.afy.ca)

■ **Ludothèque.** Profitez de plus de 440 jeux gratuits! La prochaine date pour récupérer vos jeux est le 4 avril! N'attendez plus pour réserver et passer de supers moments en famille.  
**Rens. :** [csfy.ca/ludotheque](http://csfy.ca/ludotheque)

■ **Réunion Alcooliques Anonymes en français.** Tous les mardis à 17 h. En ligne, sur Zoom. ID de réunion : 833 9614 4061/ Mot de passe 0 (zéro).  
**Rens. :** [JPWhitehorse@gmail.com](mailto:JPWhitehorse@gmail.com)

■ **L'Aurore en ondes.** À chaque publication de *l'Aurore boréale*, quelques articles sont disponibles en format audio sur la plateforme SoundCloud. N'hésitez pas à contacter le journal si vous souhaitez lire des articles à haute voix.

■ **Soutenez votre journal local.** Abonnez-vous ou abonnez vos proches. 31,50 \$ pour une année en format papier (150 \$ pour la version papier hors Canada) ou en format PDF.

## EMPLOI

■ **Agente ou agent de projets, Jeunesse.** L'AFY recherche un-e agent-e de projets pour coordonner sa participation aux Jeux de la francophonie canadienne 2025. Tu as jusqu'au 24 mars pour postuler.  
**Rens. :** [applique.afy.ca](http://applique.afy.ca)

■ **Gestionnaire, Formation.** Rejoins l'AFY pour superviser des projets dynamiques en formation pour adultes et en éducation postsecondaire. Tu as jusqu'au 6 avril pour postuler.  
**Rens. :** [applique.afy.ca](http://applique.afy.ca)

■ **Pigistes en région recherché-e-s.** *L'Aurore boréale* souhaite étoffer son équipe de pigistes au Yukon en dehors de Whitehorse. Vous voulez faire rayonner votre communauté, vous avez des compétences

**DÉCOUVREZ LES ÉVÉNEMENTS À VENIR PRÈS DE CHEZ VOUS!**

[aurorboreale.ca/evenements](http://aurorboreale.ca/evenements)

en rédaction journalistique en français et du temps libre pour rédiger des articles de qualité? Les contrats sont rémunérés.  
**Rens. :** [redaction@aurorboreale.ca](mailto:redaction@aurorboreale.ca)

## IMMIGRATION

■ **Série documentaire télévisée.** Recherche des francophones avec parcours immigration et intégration en entrepreneuriat, politique, engagement communautaire, arts, sports, religion, éducation ou tout autre milieu, habitant au MB, SK, AB, BC, YT, NT ou NU.  
**Inscr. :** [bit.ly/49GjBh0](http://bit.ly/49GjBh0)

■ **Vous venez d'immigrer au Yukon? L'Aurore boréale** vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire francophone du territoire.  
**Rens. :** [info@aurorboreale.ca](mailto:info@aurorboreale.ca)

## SANTÉ

■ **Centre de ressources en santé.** Des ressources sur la santé disponibles pour emprunt. De nouveaux livres sont disponibles, notamment au sujet de la réconciliation et de la décolonisation.  
**Rens. :** [pcsinfo@francosante.org](mailto:pcsinfo@francosante.org) ou 668-2663, poste 810.

■ **TAO Tel-Aide, ligne d'écoute téléphonique.** Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude ou tout ce qui vous chamboule au quotidien, 24 h/24.

■ **Besoin d'aide en français pour votre rendez-vous de santé?** Service d'interprétation en santé gratuit et confidentiel pour la prise de rendez-vous médicaux (dentiste, santé mentale, optométriste, etc.), traduction orale sur place, navigation interservices, etc.  
**Rens. :** [pcsinfo@francosante.org](mailto:pcsinfo@francosante.org) ou 668-2663, poste 810.

**Annoncer :**  
[redaction@aurorboreale.ca](mailto:redaction@aurorboreale.ca)



## RAPIDES

■ Au revoir à Olivier D., qui repart en France après deux belles semaines passées au Yukon. Après tant de temps, c'était un vrai plaisir de te revoir parmi nous! N'attends pas six ans avant de revenir!

■ Bonne fête Kayléanne! Que ta journée soit aussi épique que tes aventures hivernales, remplie de rires, de *vibes* arc-en-ciel et de cafés gratuits. Les *Very Important Communication People* te souhaitent une belle journée en rose. Longue vie à la princesse des relations communautaires!

■ Félicitations à Cassandra et Guillaume pour bébé n° 2. Vous êtes beaux, on vous aime et on a hâte de rencontrer votre petit trésor.

**FAÇONNER** ●  
Mettre en œuvre, travailler (une matière...) en vue de donner une forme particulière. (p. 4)

**EMPIÈTEMENT** ●  
Extension progressive de quelque chose sur quelque chose d'autre. (p. 6)

**RIGOUREUX** ●  
Qui procède de la plus stricte exactitude, qui est mené avec la plus grande rigueur, la plus grande précision. (p. 9)

**CONVIVAL** ●  
Désigne des rapports chaleureux et amicaux entre les personnes d'un groupe. (p. 13)

## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

### 21 mars

■ **20 h : Onde de choc.** Spectacle francophone multidisciplinaire sous le thème « Réveil » au Old Fire Hall. Payant. Réduction pour les membres AFY. Buffet offert à 19 h. Inscription obligatoire.  
**Rens. :** [rvf.afy.ca](http://rvf.afy.ca)

### 25 mars

■ **17 h 30 à 19 h 30 : Consultation publique.** Le leadership des femmes francophones du Nord, au local des Essentielles.  
**Rens. :** [crpelletier@lesessentielles.ca](mailto:crpelletier@lesessentielles.ca)

### Du 26 mars au 8 mai

■ **12 h à 13 h : Yoga.** Six séances adaptées aux personnes débutantes et à mobilité réduite. Centre de la francophonie. Payant, sauf membres AFY et les 50 ans et +. Inscription avant le 22 mars.  
**Inscr. :** [yoga.afy.ca](http://yoga.afy.ca)

### 27 mars

■ **9 h à 10 h : Webinaire gratuit.** « Les bénéfiques du chant sur la santé et le bien-être » offert par le Consortium national de formation en santé (CNFS).  
**Inscr. :** [cnfs.ca](http://cnfs.ca)

■ **18 h à 22 h : Soirée VIP, 2<sup>e</sup> édition.** Pour échanger, collaborer et réseauter entre personnes entrepreneures francophones du Yukon. Centre de la francophonie. Payant. Inscription avant le 23 mars.  
**Inscr. :** [vip.afy.ca](http://vip.afy.ca)

### 28 mars

■ **18 h à 20 h : Fabrique d'improvisation du Nord.** Match spécial rendez-vous de la francophonie, *Cultive tes racines*. À la salle communautaire de l'AFY. Gratuit, premier arrivé, premier servi!  
**Rens. :** [lafin.ca](http://lafin.ca)

### 29 mars

■ **18 h à 21 h : Café-rencontre.** Spécial « Lectures et performances théâtrales ». Bouchées et fromages servis sur place. Centre de la francophonie. Inscription obligatoire. Payant.  
**Inscr. :** [cafe.afy.ca](http://cafe.afy.ca)

### 2 et 22 avril

■ **17 h 30 à 19 h 30 : Ateliers couture.** Au CSSC Mercier, série avec Monique Levesque et Josiane Guay.  
**Rens. :** [mobilisation@lesessentielles.ca](mailto:mobilisation@lesessentielles.ca)

### 4 avril

■ **13 h à 15 h : Café de l'amitié.** Échangez sur la cybersécurité pour éviter les fraudes en ligne. Boissons chaudes et collations offertes. Pour les 50 ans et +. Centre de la francophonie. Gratuit.  
**Rens. :** [cafe-amitie.afy.ca](http://cafe-amitie.afy.ca)

**Vous aimeriez placer de la publicité dans le journal?**  
**Rien de plus simple, contacter :**  
[pub@aurorboreale.ca](mailto:pub@aurorboreale.ca)



© Maryne Dumaine

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, l'organisme Les Essentielles a dévoilé l'œuvre qui identifiera désormais le bâtiment acquis il y a quelques années. L'artiste Aurore Favier a expliqué l'œuvre en quelques mots. Les cheveux de la femme symbolisent les vagues à travers lesquelles les femmes doivent évoluer, individuellement et collectivement. Les nombreuses plantes, quant à elles, sont inspirées d'une citation chère à l'artiste « Ils nous ont enterrées, mais ils ne savaient pas que nous étions des graines », a-t-elle expliqué. Une quinzaine de femmes, incluant la ministre Jeanie McLean, se sont rassemblées pour l'événement.



© Harry Borlase

Nelia Turcotte et Nellie TM Borlase ont participé à la compétition de patinage de vitesse RU Fast 2025 à Calgary. Les deux filles, toutes deux en 3<sup>e</sup> année à l'École Émilie-Tremblay, ont participé avec leur club, Whitehorse Rapids Speed Skating Club. Les championnats du Yukon auront lieu le 30 mars prochain au CGC.



© Yukon Judo

Les 8 et 9 mars derniers, 28 jeunes judokas du Yukon ont participé à la compétition internationale de judo qui s'est tenue à Edmonton. On aperçoit ici Marianna Pacaud, qui a remporté la deuxième place dans la catégorie U14, moins de 48 kg. Félicitations à toute l'équipe et bravo aux entraîneurs et entraîneuses et accompagnateurs et accompagnatrices, sans quoi rien ne serait possible!



© Gwendoline Le Bomin

Un colloque sur le leadership en équité, diversité et inclusion s'est déroulé dans les trois territoires. Il a été organisé par l'Association franco-yukonnaise (AFY), le Collège nordique francophone et l'Association des francophones du Nunavut (AFN). Une journée en présentiel s'est déroulée au Centre de la francophonie le 5 mars dernier.



© Gwendoline Le Bomin

Le trio fransaskois Ponteix a mis l'ambiance au Old Fire Hall le 7 mars dernier, mêlant la psyché-pop-électronique à la mélancolie du RnB et du indie rock. La première partie du spectacle a été animée par le groupe francophone Dentelion.

## JOURNAUX ÉCOLOGES



### BIENTÔT LE TEMPS DES SEMENCES!

Quand vos semis et vos plantes auront besoin d'un peu plus d'espace, vous pouvez réaliser des contenants en papier journal. Non seulement c'est écologique, mais c'est aussi bien pratique. Plus besoin de transplanter, car le journal peut être intégré directement dans vos bacs de jardinage, le moment venu.

Rien ne sert toutefois de dévaliser les présentoirs de l'édition en cours. Nous vous donnerons des journaux des éditions passées sur une simple demande à [dir@aurorboreale.ca](mailto:dir@aurorboreale.ca)

CE PROJET DE L'AUREORE BORÉALE A ÉTÉ RENDU POSSIBLE GRÂCE À UNE CONTRIBUTION FINANCIÈRE DE LA VILLE DE WHITEHORSE.

## SONDAGE



Francopresse mène un sondage pour connaître les intentions de vote des francophones en situation linguistique minoritaire au Canada. En raison du manque de données sur cet enjeu, votre participation est cruciale! Prenez quelques minutes pour répondre au sondage grâce à ce code QR.

## Francopresse

Francopresse est un média écrit dédié à l'information franco-canadienne. Il collabore étroitement avec les médias membres de Réseau.Presse.



Gwendoline Le Bomin

Le festival annuel Thaw Di Gras s'est déroulé du 14 au 16 mars, à Dawson. Le public a pu participer à une panoplie d'activités, comme un tournoi de hockey devant le célèbre Hôtel Westminster, la dégustation de tige d'érable, et un relais sur tapis d'exercice.

# Développez des initiatives francophones avec le Québec !

Le Programme d'appui à la francophonie canadienne finance des projets pour renforcer les liens entre les francophones au Canada et le Québec.

Contactez le Bureau du Québec à Toronto pour en savoir plus !  
[bqtoronto@mce.gouv.qc.ca](mailto:bqtoronto@mce.gouv.qc.ca)



# PARTICIPEZ À NOTRE SONDAGE!

PRIX  
À GAGNER!

Les Essentielles ont besoin de vous pour  
comprendre la réalité des femmes  
francophones en situation de leadership!

Dans le cadre de notre projet

*Des changements systémiques pour renforcer le rôle  
des femmes dans les communautés francophones du  
Nord.*



Scannez le code barre

Suivez le lien sur nos réseaux  
sociaux @yukonnelles  
Facebook Les Essentielles

Contactez Charlie-Rose Pelletier au  
[crpelletier@lesessentielles.ca](mailto:crpelletier@lesessentielles.ca)



## Problèmes juridiques ou simples questionnements?

L'Association franco-yukonnaise vous propose des ressources  
et de l'aiguillage en français pour tous vos besoins en :

- ✓ Droit de la famille
- ✓ Droit des successions
- ✓ Droit des contrats
- ✓ Protection du consommateur
- ✓ Droit du travail au Yukon
- ✓ Droit de la personne
- ✓ Droit immobilier
- ✓ Immigration

### Service de notaire public :

Certification gratuite de  
copies de documents dans  
les deux langues officielles.

*Gratuit et  
confidentiel*



[justice.afy.ca](http://justice.afy.ca)

